MERCREDI 12 FÉVRIER 2025 | VOL. 28 | NO 07

Accès

INFORMER + INSPIRER

Photo : Nordy – Davy Lopez

Après 12 ans à Saint-Sauveur

Jacques Gariépy quittera la mairie

Page 7

Secteur Chantecler
Les citoyens veulent le préserver
Page 5

À lire
Cahier Vivez le Nord
Pages 11 à 22

Paradis de la glisse
70 ans du Domaine des Pays d'en Haut
Page 27

VISITEZ NOTRE SITE WEB

>P009894-1

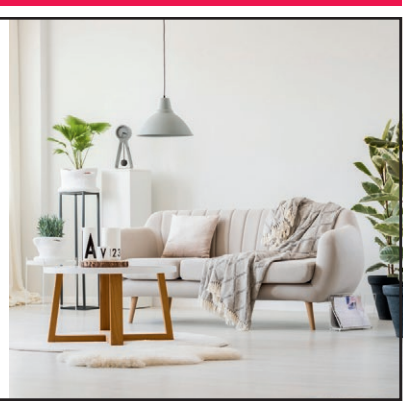
Valérie CORMIER
Courtier immobilier résidentiel

VOTRE COURTIER IMMOBILIER
DANS **LES LAURENTIDES**

POUR DES RÉSULTATS
À LA HAUTEUR
DE VOS ATTENTES !

RE/MAX bonjour

VALERIECORMIER.COM
info@valeriecormier.com
514-771-2187



LES RÉSIDENCES DU

Manoir

Vivre en couleurs

Une entreprise **familiale** depuis plus de 30 ans

Venez visiter une de nos 5 résidences

APPARTEMENTS POUR RETRAITÉS ACTIFS

Manoir de la Vallée
Saint-Sauveur
450 240.1333

APPARTEMENTS ET CHAMBRES POUR RETRAITÉS AVEC GAMME COMPLÈTE DE SERVICES

Manoir de la Falaise
Saint-Sauveur
450 227.5994

Manoir Quatre Saisons
Sainte-Agathe-des-Monts
819 326.8264

Manoir Sainte-Adèle
Sainte-Adèle
450 229.4611

Manoir St-Adolphe
Saint-Adolphe-d'Howard
450 226.1168

residencesdumanoir.com · 1 877 333-0933 · info@residencesdumanoir.com

LES HAVRES DES

Manoirs

Vivre en couleurs

Une entreprise **familiale** depuis plus de 30 ans

Votre proche est atteint d'Alzheimer? Nos Havres répondent à ses besoins.

Découvrez Les Havres des Manoirs, un environnement sécurisant pour les personnes confrontées à des pertes cognitives telles que la maladie d'Alzheimer.

Avec nos unités prothétiques, nous garantissons le confort et le bien-être de nos résidents, tout en assurant des soins personnalisés et adaptés à chaque individu pour une qualité de vie optimale.

Communiquez avec nous pour explorer les ressources que nous avons à offrir.

Havre du Manoir Sainte-Adèle
Sainte-Adèle • 450 229-4611

Havre du Manoir St-Adolphe
Saint-Adolphe-d'Howard • 450 226-1168

Membre du groupe LES RÉSIDENCES DU MANOIR

1 877 333-0933
residencesdumanoir.com

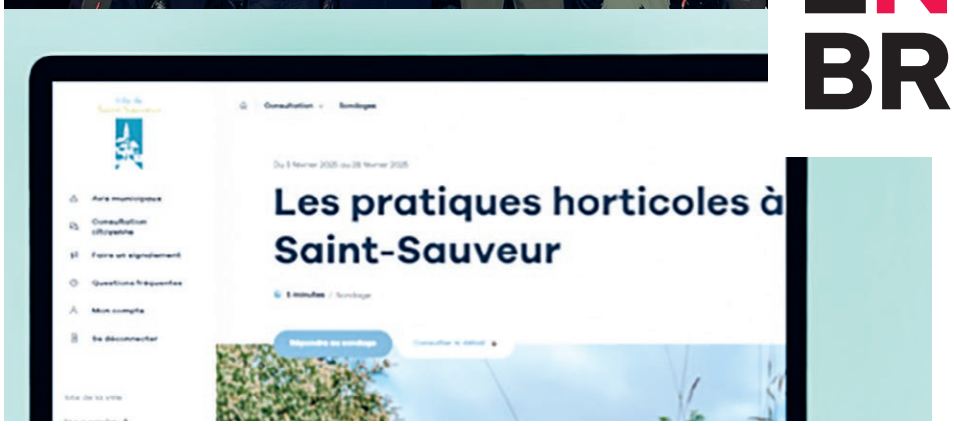
P0094711-2

EN BREF

Fondation Martin-Matte

Plus de 1 M$ amassés pour les Beaux 4h

Hier, la 10e édition des Beaux 4h de la Fondation Martin-Matte a battu tous les records en amassant un montant de 1 070 832 $ en dons : une première dans l'histoire de l'événement. Plus de 800 personnes se sont mobilisées en skiant, en marchant ou en faisant une activité de leur choix près de chez eux, ce qui a établi un autre record pour le taux de participation. Les 10 ans des Beaux 4h se sont clôturés le 8 février sur les pistes du Sommet Saint-Sauveur. C'est du 8 janvier au 8 février que Martin Matte et les ambassadeurs de la fondation ont invités les Québécois à sortir et bouger pour soutenir les personnes vivant avec un traumatisme cranio-cérébral (TCC) ou un handicap physique, et leur appel a été entendu.



Saint-Sauveur

Sondage sur les pratiques horticoles actuelles

Dans le cadre de sa campagne Biodiversité en tête, la Ville de Saint-Sauveur souhaite sonder la population sur les pratiques horticoles de la Ville et leur impact sur la biodiversité. Les citoyens pourront se prononcer sur les pratiques horticoles que la Ville devrait privilégier, ainsi que sur leur tolérance face à certaines pratiques favorisant la biodiversité, telles que l'introduction de plantes vivaces et indigènes, la diminution de la fréquence de tonte des pelouses, etc. La population est invitée à répondre au sondage sur la plateforme citoyenne, au citoyen.vss.ca. Trois cartes-cadeau d'une valeur de 50 $ de la jardinerie Au Coin du Jardin seront tirées parmi les citoyens qui répondront au sondage. La date limite pour répondre au sondage est le 28 février 2025.

À SURVEILLER CETTE SEMAINE

Identifier les oiseaux

Une activité pour contribuer à la science

Du 14 au 17 février, Conservation de la nature Canada (CNC) et d'autres organisations vouées à la protection de la nature encouragent la population à être à l'affût de tout ce qui vole, gazouille et croasse. Le Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF) est une activité familiale formidable et un excellent moyen de se rapprocher de la nature qui nous entoure. Il s'agit d'une belle occasion de contribuer à la science participative en appuyant un effort mondial destiné à recueillir de nouvelles données sur les populations d'oiseaux. Ces données sont essentielles aux équipes de recherche et aux organisations de protection de la nature. Les oiseaux sont affectés par la perte d'habitat et les changements climatiques.

Philippe Leclerc

Leadership politique et leadership de façade

Prévost : une mobilisation exemplaire

Après des années de persévérance, Prévost aura enfin son école secondaire. Cette annonce confirmée il y a une dizaine de jours ne s'est pas faite du jour au lendemain, et ce n'est pas que le fruit du maire actuel, bien qu'il faille souligner et féliciter son engagement. C'est l'aboutissement d'une mobilisation citoyenne constante, du travail acharné de plusieurs élus successifs et d'une pression stratégique sur les instances gouvernementales. Parents, élus, organisations locales : tous ont uni leurs efforts pour faire reconnaître le besoin criant d'une école secondaire sur le territoire du Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord.

Des pétitions, des représentations répétées auprès du ministère de l'Éducation et des actions politiques ciblées ont permis de faire avancer ce dossier longtemps négligé par Québec. À force d'insistance et de détermination, ils ont fini par avoir gain de cause. Une victoire obtenue à la sueur de leurs efforts. Bravo !

Sainte-Adèle et Saint-Sauveur : une gestion confuse

Pendant ce temps, à Sainte-Adèle et Saint-Sauveur, c'est une toute autre histoire. En décembre dernier, quelques kilomètres au nord de Prévost, le Centre de services scolaire des Laurentides (CSSL) annonçait que 200 élèves du primaire de Sainte-Adèle seraient déplacés à Saint-Sauveur, une décision qui a immédiatement soulevé la grogne des parents. Ce n'est pas qu'un simple changement d'école : c'est un bouleversement pour ces enfants et leurs familles, qui devront parcourir 20 km par jour simplement pour aller en classe.

Face à cette levée de boucliers, le CSSL a promis de réaménager l'agrandissement prévu de l'école Chante-Au-Vent pour permettre aux élèves de revenir d'ici trois ans. Mais à peine huit jours plus tard, à la veille des Fêtes, revirement complet : le projet est suspendu. Aucune autre solution n'est avancée, laissant les familles dans l'incertitude. La confiance est brisée.

Un mépris bureaucratique pour les réalités locales

Ce qu'on observe ici, c'est une vision centralisatrice de l'éducation, où les mandarins de Québec imposent des décisions sans considération pour les réalités locales. Prévost a longtemps été perçue comme une simple banlieue de Saint-Jérôme, et les municipalités des Pays-d'en-Haut sont traitées comme un bloc homogène, sans égard pour leurs particularités.

Jamais on n'aurait osé imposer un tel déplacement à Montréal. Imaginez qu'on oblige les parents de Villeray à envoyer leurs enfants dans une école de Rosemont, soit à plus de 2 km de distance. La grogne aurait été immédiate, les élus auraient crié au scandale et les médias auraient amplifié la contestation. Mais ici, dans les Laurentides, les décisions ont été prises sans égard à l'opposition.

Un engagement politique inégal

Les élus des Pays-d'en-Haut ont-ils abandonné leurs citoyens ? Non. Certains gestes ont été posés : des résolutions d'appui, des interventions publiques. Mais étaient-ils suffisants ?

À Prévost, la lutte a été menée avec acharnement, une stratégie politique bien rodée et une pression constante sur les décideurs. Dans les Pays-d'en-Haut, la mobilisation a été plus hésitante, plus éclatée. Certes, des voix se sont élevées, mais elles n'ont pas créé le rapport de force nécessaire pour faire plier la bureaucratie scolaire. Une approche plus structurée, plus frontale et mieux coordonnée avec les parents pourrait peut-être changer la donne.

S'inspirer des réussites pour mieux avancer

Le succès de Prévost n'est pas le fruit du hasard, mais d'une méthode efficace. Les Pays-d'en-Haut ont tout à gagner en adoptant une approche similaire pour défendre leurs infrastructures scolaires et leurs demandes pour de nouvelles écoles. Ce n'est pas un manque de volonté qui freine les dossiers, mais bien une absence de stratégie efficace et d'un engagement plus combatif.

Un souhait pour 2025 : du courage politique

Pour 2025, souhaitons-nous des élus qui osent, qui prennent position, qui se tiennent debout aux côtés des citoyens et qui ne naviguent pas à vue. Des élus qui comprennent que dans les batailles comme celles de l'éducation, seule une pression continue et une vision claire permettent d'obtenir des résultats.

Car si la bureaucratie est lente et pesante, le manque de volonté politique peut être encore plus paralysant. À force d'attendre et de tergiverser, on finit par perdre plus que du temps : on perd des générations entières d'élèves qui mériteraient d'aller à l'école dans leur milieu de vie immédiat.

Peut-être que finalement, l'idée que Prévost joigne les Pays-d'en-Haut serait une piste de réflexion à considérer...

PPU Chantecler

La consultation révèle un fort désir pour la préservation

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT
alexane@journalacces.ca

Le rapport de la consultation publique tenue au printemps et à l'été 2024 dans le cadre du plan particulier d'urbanisme (PPU) du secteur Chantecler est maintenant en ligne sur le site web de la Ville de Sainte-Adèle, et les citoyens semblent vouloir préserver le secteur le plus possible.

Photo : Nordy - Davy Lopez

La Ville a entamé en automne 2023 son processus de PPU pour le secteur Chantecler. Le secteur, principalement boisé et utilisé pour des activités récréatives, est sous pression des propriétaires qui souhaitent y développer des habitations. La Ville a donc décidé d'intégrer une portion du secteur dans le périmètre urbain afin d'encadrer son développement tout en préservant une partie de son caractère naturel.

Les consultations ont impliqué des questionnaires en ligne et des soirées de discussion, visant à informer les citoyens, recueillir leurs préoccupations et identifier des idées d'aménagement pour le secteur. Les résultats ont été structurés autour de faits saillants, enjeux, et principes clés d'aménagement. Ils montrent que les citoyens souhaitent que le développement offre une diversité de logements accessibles à tous, sans urbaniser excessivement la zone. Par ailleurs, certains résidents voient l'opportunité de revitaliser le village avec de nouveaux habitants, mais préfèrent concentrer l'activité commerciale dans le village.

Valoriser la préservation

Les faits saillants révèlent d'abord que les citoyens valorisent la préservation du secteur Chantecler, avec un appel à une planification minutieuse. Ils demandent un développement exemplaire pour préserver les qualités du lieu, incluant une étude environnementale détaillée.

Les enjeux principaux comprennent, entre autres, les sentiers récréatifs : ils sont essentiels pour les citoyens, et la crainte d'une fragmentation de ce réseau est grande. De nombreux citoyens s'inquiètent également des impacts du développement sur les milieux boisés et aquatiques, notamment le lac Rond. L'aspect de l'équité sociale est également important, puisque

La circulation et la connectivité avec le village sont aussi des préoccupations majeures, avec des suggestions pour améliorer les réseaux de mobilité active et créer une voie de contournement.

Les citoyens souhaitent également obtenir une harmonisation des nouveaux développements. Selon eux, l'intégration des nouvelles constructions dans le milieu naturel est un point crucial. Ceux-ci demandent donc la réalisation d'études de faisabilité et des réglementations pour garantir une transition harmonieuse et une architecture qui respectera l'identité du secteur.

Manque de transparence ?

Plusieurs participants croient également que la Ville de Sainte-Adèle n'a pas assez partagé d'informations sur le projet, entre autres concernant les discussions avec la MRC et l'inclusion du secteur dans le périmètre urbain. Des critiques ont aussi été soulevées sur la diffusion des résultats du questionnaire, jugée floue par certains. Cependant, les citoyens semblent satisfaits de la consultation. Dans le rapport, la Ville souligne tout de même qu'elle devrait continuer à impliquer les citoyens tout au long du processus pour assurer la transparence et intégrer leurs préoccupations.

Le rapport souligne donc la forte mobilisation citoyenne autour du PPU du secteur Chantecler, avec une volonté de bien planifier le développement pour préserver les caractéristiques du secteur. Les citoyens s'attendent donc à des mesures précises afin que les idées d'aménagement proposés soient mises en œuvre de la bonne manière.

Karine Éthier, Mark Bédard et Valérie Barrette-Mayrand
Pharmaciens propriétaires

Affiliés à : familiprix

Nos services infirmiers*

Vaccination

- Évaluation et traitement d'infections mineures telles l'infection urinaire, la pharyngite à streptocoque, l'otite chez l'enfant, etc.
- Évaluation et lavage d'oreilles
- Prise en charge de l'hypertension, du diabète et d'autres maladies chroniques
- Santé voyage
- Suivi spécialisé en oncologie et en insuffisance cardiaque

Prélèvements sanguins

- Test anticoagulant (coagucheck) et prise en charge
- Saturation d'oxygène
- Injection de médicaments
- Soins de plaies et retrait d'agrafes
- Location de moniteur de la tension artérielle 24 heures (MAPA)
- Soins à domicile et orthopédie

Avec ou sans rendez-vous. Informez-vous au laboratoire.
*Des frais et conditions peuvent s'appliquer sur la plupart de ces services.

Les infirmières sont responsables de leurs activités professionnelles.

128, chemin du Lac Millette
Saint-Sauveur Voisin du IGA
450 227-2491

Service de livraison GRATUIT*
*Détails en pharmacie

Transférer vos ordonnances
C'est simple, rapide et sans frais !

>P010005-1

Sauvetage policier à Saint-Jérôme

« Je ne serai jamais assez reconnaissante »

SIMON CORDEAU (initiative de journalisme local)
simon@journalacces.ca

Louise Desjardins Aublet n'a aucun souvenir de cette journée de novembre où elle a frôlé la mort. Trois mois plus tard, la résidente de Val-David se rend au poste de police de Saint-Jérôme avec son conjoint, son fils et son neveu, pour rencontrer ceux grâce à qui elle est encore là aujourd'hui. La dame a apporté un petit cadeau, qu'elle tient nerveusement. Mais lorsqu'elle entre dans la salle de conférence, c'est près d'une trentaine de personnes qui l'accueillent. Policiers, ambulanciers et répartitrices (les pompiers sont absents) : ils ont tous contribué à son sauvetage.

L'agente André-Anne Du Cap, de la Division actions proactives et affaires avec la communauté du Service de police de la Ville de Saint-Jérôme (SPVSJ), prend la parole. « *Il est rare que nous ayons la chance de prendre un moment pour s'arrêter, de se donner une tape dans le dos pour nos bons coups et de souligner l'impact positif de nos interventions dans la vie des gens. Il est de coutume que, devant nos bons coups, nous nous disions bien humblement : "je n'ai fait que mon travail", et que nous refusions les éloges. Mais le 2 novembre dernier, ce travail a permis de sauver ce qu'il y a de plus précieux, de sauver la vie de Mme Louise Desjardins Aublet.* »

Photos : Nordy – Davy Lopez

De gauche à droite : Agente Jessica Guévin; agent Samuel Delisle; Jean-Yves Deraps, ambulancier; agent Christoph Gilbert; M. Serge Aublet, conjoint; Mme Louise Desjardins Aublet; agent Nathaniel-Isaac Fournier; agent Olivier Forgues; François Gourde et Alex Côté, ambulanciers; et sergent Guillaume Bergeron. Absents de la photo : sergent Samuel Thériault et Mme Véronique Desjardins, ambulancière.

L'appel

L'agente Du Cap refait le récit des événements. Émue, Mme Desjardins Aublet écoute, en serrant les mains de ses proches.

Le samedi 2 novembre, à 13 h 45, les lignes 911 se mettent à sonner à la centrale d'appel de Saint-Jérôme. Les répartitrices Manon Leclerc et Camille Fréchette sont les premières à répondre. L'important volume d'appels leur fait croire qu'un événement majeur est en train de se dérouler.

Une sortie de route vient de se produire dans la bretelle de la sortie 43-E, sortie de Martigny. Le véhicule serait à l'envers, dans l'eau, et quelqu'un serait coincé à l'intérieur. Même si l'endroit est sous la responsabilité de la Sûreté du Québec (SQ), les répartitrices savent que le temps est compté. Avec leur collègue Stéphanie Ouellet, elles mettent tout en oeuvre pour que de l'aide arrive aussi vite que possible. Les policiers du SPVSJ se mettent en route.

La plongée

À 13 h 48, moins de 2 minutes et 30 secondes après l'appel, les duos composés par les agents Samuel Delisle et Christoph Gilbert, Nathaniel-Isaac Fournier et Jessica Guévin, Simon Tessier et Olivier Forgues, ainsi que le sergent Samuel Thériault sont les premiers arrivés sur les lieux.

Dans le ravin de la bretelle de sortie d'autoroute, il n'y a que le plancher et les roues du véhicule qui sortent de l'eau. Le reste du véhicule est submergé. Sans hésiter, les agents Delisle, Gilbert, Thériault, Tessier et Forgues se jettent dans l'eau glacée. Ils mettent ainsi leur vie en jeu pour sauver le ou les occupants du véhicule. Soulignons que leur équipement pèse de 25 à 30 lbs... lorsqu'il est sec.

Pendant ce temps, les agents Fournier et Guévin préparent le matériel nécessaire pour une réanimation cardio-respiratoire. Puis les agentes Geneviève Guénette et Katherine Robertson arrivent sur place. L'agente Guénette s'occupe de la circulation, pendant que l'agente Robertson se jette aussi dans l'eau.

Après de longues minutes à chercher dans l'eau opaque, l'agent Delisle parvient à trouver une dame qui flotte, inanimée, à l'arrière du véhicule. Il l'extirpe de là et la remet aux agents Fournier et Fourgues, qui la remontent sur la berge du fossé. À 13 h 53, avec l'agente Guévin, ils commencent les manoeuvres de réanimation. Mais dans le ravin, les agents continuent de chercher. Un banc d'enfant, à l'arrière du véhicule, leur fait croire qu'il pourrait y avoir d'autres victimes.

L'eau opaque

À 13 h 54, une ambulance arrive sur les lieux, avec les ambulanciers François Gourde et Jean-Yves Deraps. Ils sont suivis par l'équipe des pompiers de Saint-Jérôme et une seconde ambulance, avec Véronique Desjardins et Alex Côté à bord.

Les agents ont d'abord peu d'espoir de réanimer la victime, avouent-ils lors de la rencontre. Mais ils font tout de même les manoeuvres de réanimation et, juste avant qu'arrivent les ambulances, parviennent à sentir un pouls. Mais celui-ci est faible.

Le lendemain, Mme Desjardins Aublet n'avait que 30 % de chance de survivre, indique son fils, Jean-François Aublet. « *Au fond de moi, j'avais peu d'espoir* », confie-t-il.

« Un miracle »

« *Je suis tellement émue. Je ne serai jamais assez reconnaissante. Pour moi, c'est quelque chose d'héroïque* », affirme Mme Desjardins Aublet, après le récit des événements. « *Ma mère a récupéré rapidement. Elle n'a aucune séquelle* », se réjouit son fils, qui qualifie sa survie de « *miracle* ». « *On a eu un party de Noël avant le temps, à l'hôpital. Il y a des gens que ça faisait longtemps que je n'avais pas vus !* »

Mme Desjardins Aublet a été dans le coma plusieurs jours après son accident. Pour la réveiller, son mari a eu l'idée de faire jouer du Joe Dassin. « *Elle n'aime pas ça ! Je lui ai dit : "si tu veux que je change de musique, cligne des yeux"* », raconte Serge Aublet en riant. C'est alors qu'elle a repris conscience.

Son neveu, Alain Meilleur, qui est un policier retraité de Laval, tient à souligner le courage des policiers. « *Vous avez risqué votre vie en plongeant. Vous devriez être reconnus, avec la Médaille de la bravoure. Vos gestes démontrent l'importance de la police. On ne donne pas juste des tickets* », lance-t-il en boutade.

Comme une famille

Comment les policiers font-ils, lorsqu'ils mettent leur vie en péril, pour mettre de côté leurs émotions et agir efficacement ? « *Pour l'avoir vécu, on ne pense pas. On fonce, on veut sauver une vie, et on veut faire la différence. À ce moment-là, nos émotions, nos peurs, nos inquiétudes sont inexistantes. On fonce tête baissée* », explique le lieutenant Israel Dupuis, qui a coordonné les policiers depuis le poste de police.

« *Pendant que certains ont la tête baissée, d'autres vont l'avoir levée, pour surveiller leurs arrières. D'où l'importance du travail d'équipe* », illustre-t-il.

C'est après, lorsque la tension retombe, que les policiers se permettent de vivre leurs émotions. Dans le vestiaire ou avec leur conjointe, ils discutent du fil des événements et partagent leur sentiment d'impuissance ou d'anxiété, me confient quelques policiers. Lieutenant Dupuis souligne qu'ils ont toujours accès à de l'aide psychologique.

Aussi, les policiers se côtoient de 50 à 60 heures par semaine, durant lesquelles ils ont tissé des liens et une confiance solides ensemble. Ils savent donc se coordonner rapidement et efficacement, sans se dédoubler ni sans perdre de précieuses secondes. « *Ce n'est pas un travail d'équipe qu'on a fait cette journée-là. C'est un travail de famille.*

OFFRE D'EMPLOI
Aux Résidences du Manoir
DIRECTEUR COMPTABLE

Nous recherchons un(e) **directeur comptable** compétent, dynamique et organisé(e) pour superviser une équipe de techniciennes comptables. Le rôle principal est de superviser le cycle comptable de l'ensemble des opérations afin de produire les rapports financiers avec rigueur, dans les délais requis, et d'assurer une communication fluide avec les Directrices de nos résidences. Le candidat idéal sera autonome, doté d'excellentes compétences en gestion des priorités et en résolution de problèmes, avec un souci constant d'amélioration des procédures.

TÂCHES PRINCIPALES :
Le titulaire du poste doit être une personne organisée, qui a déjà évolué dans un environnement multi-compagnies, avoir des capacités prouvées pour les tâches multiples, la résolution de problèmes et l'établissement des priorités des charges de travail en respect des échéanciers.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Baccalauréat en compatibilité ou l'équivalent
- Titre de CPA, un atout
- Minimum de 5 ans d'expérience pertinente dans un poste semblable
- Connaissance des logiciels HOPEM, EMPREZ, EMPLOYEUR D, un atout
- Connaissance Excel et maitrise de MS Office

HORAIRE : Temps plein, Permanent- Lundi au vendredi, 40 heures

Faites-nous parvenir votre C.V.
ressourceshumaines@residencesdumanoir.com

LES RÉSIDENCES DU Manoir

>P009938-1

Photos : Nordy - Davy Lopez

Mairie de Saint-Sauveur

Jacques Gariépy ne briguera pas un 4e mandat

SIMON CORDEAU (initiative de journalisme local)
simon@journalacces.ca

Après 12 ans à la mairie de Saint-Sauveur, Jacques Gariépy quittera son poste aux prochaines élections municipales en novembre, puisqu'il ne briguera pas un 4e mandat. Il en a fait l'annonce à ses conseillers municipaux lundi, 10 février.

« *Ça va bientôt faire 12 ans que je suis maire. Je termine mon 3e mandat. C'est long. Si on prend la moyenne des maires, c'est entre un et deux mandats. Merci à la population de m'avoir élu et de m'avoir fait confiance toutes ces années.* » Fier de ses réalisations comme maire, mais aussi pour des raisons personnelles, M. Gariépy souhaite maintenant passer le flambeau.

Attirer les familles

« *Je m'étais fixé trois gros objectifs au début de mon mandat* », indique le maire. Premièrement, le maire voulait baisser l'âge moyen à Saint-Sauveur. « *Quand j'ai été élu, c'était le plus élevé au Québec. Et ce n'est pas parce qu'il y avait trop de personnes âgées : c'est parce qu'il n'y avait pas assez de jeunes familles.* » Selon lui, il n'y avait pas d'offre de services pour les attirer.

M. Gariépy a donc travaillé beaucoup, avec les autres élus de la MRC des Pays-d'en-Haut, pour la construction d'un centre sportif à côté de l'école secondaire A.-N.-Morin. « *Ici, on avait une subvention pour une piscine. Mais ça prenait plus. Il fallait que ça soit à côté de notre école, pour la revaloriser* », soutient-il.

Le maire mentionne aussi la construction de la nouvelle école primaire. « *Ça ne s'est pas fait par accident. C'est nous qui avons acheté un terrain. On a payé 2,7 M$. Je suis allé voir le CSSL et le ministre de l'Éducation, et je leur ai dit qu'on avait besoin d'une école dans la région.* » *En échange, la Ville de Saint-Sauveur devait reprendre l'école Marie-Rose pour en faire une maison d'organismes communautaires. Finalement, l'école restera en fonction, mais M. Gariépy garde espoir que, à moyen terme, « il y ait un déblocage quelconque ».*
De plus, le maire parle du nouveau skatepark, « *l'un des plus beaux au Québec* », ainsi que des espaces verts. « *C'est vrai qu'on n'a pas beaucoup de sentiers ici. Mais depuis les 12 dernières années, on a acquis près de 12 millions de pieds carrés d'espaces verts, un peu partout* », dont au cap Molson, au mont Christie et près du lac des Becs-Scies. Même si certains s'impatientent d'y voir s'ouvrir des sentiers, M. Gariépy soutient que tout est en place pour le développement d'un réseau. « *Avant, il y avait un demi employé là-dessus. Maintenant, ils sont cinq employés à temps plein* », illustre-t-il.

Le maire croit aussi que la future salle de spectacle, qui sera construite par le Festival des arts de Saint-Sauveur (FASS), permettra aux enfants de s'initier à l'art. C'est d'ailleurs un projet qui lui tient à coeur. « *Ça avance lentement, mais ça avance. On a signé un protocole d'entente avec le FASS pour le terrain* », se réjouit-il.

Avec tout ça, le maire croit que Saint-Sauveur est maintenant « *attractive* » pour les jeunes familles. « *La preuve : ça marche ! Entre 2010 et 2022, le nombre de naissance a augmenté de 25 %. C'est beaucoup !* »

Bilan

Deuxièmement,, il souhaitait humaniser et donner une âme à son village.

« *On a nommé la scène dans le coeur du village en l'honneur de la famille McGarrigle. Il fallait la nommer, au nom de personnes qui sont passées dans le village et qui sont encore établies ici* », donne-t-il en exemple.

Ensuite, le chemin du Mont-Saint-Sauveur a été renommé le chemin Louis-Dufour, après le décès de celui-ci. M. Dufour était président du conseil d'administration des Sommets. « *Il a laissé sa trace. C'était très important pour moi. C'est un ami personnel* », souligne M. Gariépy.

Enfin, la patinoire au parc Molson a été nommée en l'honneur de Ron Fournier. « *Ça fait plus de 40 ans qu'il demeure à Saint-Sauveur. C'est un gars qui s'implique et qui est extrêmement généreux. C'est un bon ambassadeur : il parle de Saint-Sauveur constamment.* »

Troisièmement, il souhaitait reconnecter avec les citoyens. Il a ainsi instauré les déjeuners du maire. « *C'est très informel. Il n'y a pas de thème, pas de discours. On est les élus et le maire, et on reçoit les citoyens.* »
Cela permet d'écouter leurs préoccupations et leurs idées, à l'extérieur du cadre formel et parfois « *intimidant* » des séances du conseil municipal, soutient-il.

« Ça remet les choses en perspective »

M. Gariépy considère donc qu'il a atteint les objectifs qu'il s'était fixés lorsqu'il s'est lancé en politique municipale. Mais une autre raison l'amène à tirer sa révérence. « *Ma femme, surtout les derniers trois ans, a eu des problèmes de santé très difficiles et très graves. Et c'est peut-être ça la raison première, honnêtement* », confie le maire. « *Ma femme a pris du mieux. Elle est à 75 %-80 % aujourd'hui. Mais ça remet les choses en perspective. Tes priorités changent, vraiment. Ça fait 53 ans qu'on est ensemble, ça va bien, et je veux que ça continue. C'est pour ça que je prends les moyens pour être là le plus longtemps possible* », ajoute-t-il.

Cela dit, M. Gariépy ne s'arrêtera pas, assure-t-il. « *Je ne me bercerai pas à longueur de journée.* » Ainsi, il n'exclut toujours pas de se présenter à la préfecture des Pays-d'en-Haut. « *Ça serait un nouveau défi. Est-ce que ça prend autant d'heures [qu'être maire] ? La politique municipale, c'est un gouvernement de proximité, et on le voit aux assemblées du conseil.* »

« *Si j'y vais, mon but premier, ce sera que les gens sachent ce que c'est une MRC et ce que ça fait, et ce que c'est un préfet et ce qu'il fait. Là, les gens ne le savent pas* », souligne M. Gariépy, qui ajoute qu'il ne ferait qu'un mandat de 4 ans. Le maire part prochainement en vacances, durant lesquelles il prendra une décision, indique-t-il.

Qui lui succédera ?

Si ses deux premiers mandats « *ont vraiment bien été* », son troisième était plus houleux, en raison d'un conseil municipal divisé où les consensus sont difficiles à trouver. « *J'ai eu de la misère à faire passer tout ce que je voulais faire passer* », admet le maire. « *Mais il y en a beaucoup qui ont passé, quand même !* »

Pour l'avenir de sa ville, M. Gariépy avoue être « *anxieux* ». « *Mais je crois en la démocratie. Et je suis convaincu que la population va élire un parti qui va bien gérer Saint-Sauveur. Je le souhaite ! Mais il faut que les gens aillent voter* », dit-il, déplorant le faible taux de participation aux élections municipales.

A-t-il un successeur en tête ? « *Non, je n'ai pas de nom. Il n'y a personne qui s'est manifesté.* » C'est d'ailleurs pourquoi il souhaitait annoncer ses intentions : pour que ceux qui sont intéressés se sentent à l'aise de lever la main. Par exemple, la conseillère municipale Rosa Borreggine, qui fait partie de son équipe, « *pourrait être vraiment un bon choix* », croit M. Gariépy. « *Je lui ai dit. [...] C'est une leader silencieuse, mais s'il y a une personne qui aime et qui connait la ville, c'est Rosa.* »

Les chambres de commerce partagent leur point de vue

L'importance de consommer local

Photo : Archives

ALEC BRIDEAU
alec@journalacces.ca

L'annonce des droits de douane est venue secouer les entreprises canadiennes, mais encore plus les petites ou moyennes entreprises (PME) locales dans nos provinces.

Même si ces droits de douane de 25 % ont été repoussés de 30 jours, les chambres de commerce régionales québécoises, qui représentent les intérêts de ces PME, sont loin d'attendre la prochaine annonce du président américain.

« Le sursis de 30 jours nous permet de voir ce que nous pouvons faire autrement avec la Fédération des chambres du commerce du Québec, déclare la directrice générale de la Chambre de commerce et de tourisme de Sainte-Adèle, Sonya Ethier. Nous sommes en constante communication avec elle. La semaine dernière, nous avons eu une rencontre avec la présidente, qui, de son côté, avait eu une rencontre avec la Chambre de commerce des États-Unis. Nous sommes donc toujours en pourparlers avec eux pour des développements. »

Mme Ethier mentionne que les chambres de commerce peuvent aider les PME à trouver des fournisseurs locaux. Avec des droits de douane allant jusqu'à 25 %, certaines entreprises vont en ressentir les effets plus rapidement que d'autres.

« Nous avions une campagne d'achat local de prévu pour ce printemps, mais là, nous essayons de la devancer, informe-t-elle. Nos entreprises avaient déjà des défis économiques importants et là, ils doivent composer avec cette nouvelle pression qui peut mettre en péril leur rentabilité et compétitivité. »

Une rencontre régionale des chambres de commerce des Laurentides a lieu chaque semaine et Mme Ethier soulève que dans certains cas, surtout selon l'endroit, il peut y avoir du positif.

« La directrice générale à la chambre de commerce du Grand Mont-Tremblant, Annie Gosselin, a dit qu'en ce moment, elle ne voit que du positif, indique Mme Ethier. Elle a dit que les hôtels sont à 70 % de plus que les chiffres d'affaires de l'an dernier, ce qui est énorme. Nous, en tant que petite ville, nous ne le voyons pas nécessairement. »

> ***« Nos entreprises avaient déjà des défis économiques importants et là, ils doivent composer avec cette nouvelle pression. »***
> ***- Sonya Ethier, DG de la Chambre de commerce et de tourisme de Sainte-Adèle***

Donc, il peut y avoir des retombées positives concernant le tourisme, car la valeur du dollar canadien est basse. Les touristes américains en profitent pour venir dans les restaurants, les hôtels et dépensent ici dans les boutiques qui ne sont pas nécessairement des grandes chaînes de magasins.

Saisir l'occasion

Annie Drouin, directrice générale de la Chambre de commerce et de tourisme de la Vallée de Saint-Sauveur - Piedmont, n'est pas prête à utiliser le mot positif pour cette situation. Elle dit toutefois qu'il faut essayer de saisir l'occasion qui se présente.

« Ce sont des mesures qui amènent beaucoup d'incertitudes, dit-elle. Nous avons très peu de pouvoir sur ça. L'ouverture que nous voyons est au niveau du tourisme. Notre bassin commercial à Saint-Sauveur et le territoire que nous couvrons sont majoritairement liés au tourisme. Nous n'avons pas beaucoup de commerçants venant du secteur manufacturier et sommes moins directement touchés par les tarifs. »

La situation aura, pour un endroit touristique comme Saint-Sauveur, un impact au deuxième degré selon Mme Drouin. Avec la valeur du dollar américain étant beaucoup plus haute que celle du dollar canadien, il devient avantageux pour nos voisins du sud de passer des vacances au Canada. Selon elle, ce taux de change doit aussi être considéré lorsqu'on regarde le grand nombre de touristes à Saint-Sauveur ou encore à Mont-Tremblant dernièrement.

« Il ne faudrait pas commettre l'erreur de tout mettre sur les droits de douane, s'explique-t-elle. Je crois que la valeur du dollar américain y est pour beaucoup. C'était hyper achalandé durant l'été et nous avons eu un automne incroyable. Pourtant, à ce moment-là, on ne parlait pas de droits de douane. Nous étions déjà sur une belle vague pour stimuler les visiteurs à venir ici. Je pense que les tarifs et le taux de change mis ensemble vont inciter les Américains à continuer de venir, mais je ne voudrais pas qu'on mette tout dans le même panier. »

Penser local

Mme Ethier précise qu'il faut faire plus que juste encourager local et que la mentalité devrait être de penser local, tout simplement.

« Chaque fois qu'un coup dur arrive, comme avec la COVID-19 ou maintenant avec les droits de douane, le monde parle d'encourager local, explique-t-elle. Pourtant, ça devrait déjà faire partie de la pensée de chacun. Nous voulons que les gens changent un peu leur mentalité et pensent local. »

Une évaluation de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante affirme que pour chaque dollar investi dans une PME, 0,66 $ demeure dans l'économie locale. À titre comparatif, il n'en reste que 0,11 $ lorsqu'il s'agit d'une multinationale et 0,08 $ pour les géants du web (Amazon, Netflix, Uber, etc.).

La Sapinière

Val-David doit exproprier l'entièreté des terrains

ALEC BRIDEAU
alec@journalacces.ca

La Cour supérieure du Québec a rejeté le pourvoi en contrôle judiciaire de la Municipalité de Val-David, confirmant ainsi qu'elle doit exproprier l'entièreté des terrains du domaine de La Sapinière.

Photo : Nordy – Sébastien Fleurant

Le processus décisionnel s'est amorcé en 2021, alors que le ministère de l'Éducation a demandé à Val-David de lui céder un terrain dans le but de bâtir une nouvelle école primaire. L'année précédente, au Québec, une loi a été modifiée par le gouvernement provincial, voulant que ce soit les municipalités qui procèdent à l'acquisition, à leurs frais, des terrains pour les constructions de nouvelles écoles. Le Centre de services scolaire des Laurentides, dans cette situation, s'occuperait toujours des frais de construction de l'école.

Selon La Presse, les coûts d'expropriation du domaine La Sapinière pourraient tourner autour de 30 M$, ce qui est plus que le double du budget annuel de Val-David. Ainsi, la mairesse de la municipalité, Dominique Forget, soutient que Val-David n'a pas les moyens financiers de procéder à l'acquisition. À titre comparatif, de son côté, le ministère de l'Éducation a octroyé en 2020 un financement d'un peu plus de 29 M$ pour la construction de l'école.

Petit rappel

Il faut se rappeler qu'en 2014, Mme Diane Beaudry a acquis l'ancien hôtel La Sapinière afin d'y ouvrir un centre de villégiature. Celle-ci souhaitait toutefois que son projet ne soit pas affecté par l'expropriation d'un terrain et a préféré que Val-David reprenne l'ensemble du domaine. Cependant, Val-David indiquait ne pas avoir les moyens financiers pour exproprier tous les terrains.

Mme Beaudry, qui ne voyait pas son centre de villégiature cohabiter avec une école, a fait valoir sa cause, qu'elle a gagnée en août 2022 devant le Tribunal administratif du Québec. La Municipalité a porté en appel cette décision à la Cour du Québec le 21 juin 2024, mais n'a pas eu gain de cause avec une décision rendue moins d'un mois plus tard.

« *Depuis plus de deux ans, la Municipalité travaille activement avec notre député ainsi qu'avec les cabinets du premier ministre, du ministre de l'Éducation et du ministre des Affaires municipales afin que ceux-ci apportent un soutien financier aux citoyens de Val-David. Nous travaillons activement à trouver une solution juste et responsable pour notre communauté et pour l'entreprise,* » indique la mairesse de Val-David, dans un communiqué partagé par la Municipalité le 6 février dernier.

La Municipalité ne souhaite pas prendre de décision définitive pour le moment. Val-David a affirmé qu'elle allait tenir ses résidents informés des prochains développements et des meilleures options possibles pour la nouvelle école.

Le projet d'une nouvelle école dans la Municipalité a commencé en 2018.

Accepter sa différence

Un processus jamais terminé

SIMON CORDEAU (initiative de journalisme local)
simon@journalacces.ca

Que l'on soit gai, lesbienne, trans ou non binaire, être différent de la majorité comporte son lot de défis. Mais accepter cette différence en nous est le premier de ces défis, et peut-être le plus long à surmonter. Discussion avec Nicolas Courcy, coordonnataire des services LGBTQIA2S+ au Dispensaire de Saint-Jérôme et personne non binaire.

Photo : Archives

Nicolas Courcy est coordonnataire des services LGBTQIA2S+ au Dispensaire de Saint-Jérôme.

Pour expliquer le processus d'acceptation, iel se base sur le modèle d'identité de Cass. Cependant, ce modèle date de 1979. *« Avec ce que j'observe dans mon travail, je l'ai modifié un peu. On l'a modernisé. »* Comme pour le deuil, ces étapes peuvent être vécues dans l'ordre ou dans le désordre, rappelle Nicolas. *« C'est un processus individuel. »* Le processus peut aussi s'appliquer aux personnes sur le spectre de l'autisme, TDAH, en situation de handicap ou immigrante, précise-t-iel.

La confusion

La première étape, c'est la confusion de l'identité. *« Pour nous, c'est plus l'étape du choc. Tu es exposé au fait que tu fais partie de la minorité »*, précise Nicolas. Cela vient souvent avec un peu de déni, ajoute-t-iel. *« C'est rare que tu vas accueillir ça à bras ouverts. Ça vient avec des enjeux sociaux, des dévoilements, parfois du rejet social et des violences systémiques. Ça peut faire peur au début. »*

Ce déni entraîne un refoulement des émotions et un refus de s'informer sur le sujet. Nicolas donne d'exemple de quelqu'un qui tombe amoureux d'une personne du même sexe pour la première fois. *« Tu vas te demander : "Comment ça ? Pourquoi moi ? Pourquoi je vis ça, et pourquoi je ne peux pas être comme les autres ?" Tu essaies d'éviter la question. »*

> *« La différence fait partie de mon identité, mais ce n'est pas ça qui me définit. »*
>
> *- Nicolas Courcy*

L'acceptation

Malgré le déni, cette confusion de l'identité va *« prendre beaucoup de place, beaucoup d'espace mental »*. C'est l'étape de l'enracinement. *« Ça peut devenir envahissant. C'est comme un ballon qu'on essaie de garder sous l'eau, mais qui essaie toujours de faire surface. Ça finit toujours par revenir »*, illustre Nicolas.

Durant cette étape, les personnes peuvent être plus vulnérables aux formes de discrimination. Mais elles peuvent aussi passer par une étape d'exploration et d'expérimentation. *« Elles vont s'informer sur le sujet, communiquer avec des gens qui vivent la même chose. Ça vient normaliser et valider comment elles vont se sentir. Avant ça, c'est très abstrait. Mais l'exploration vient confirmer des choses. »*

Après cette étape vient l'acceptation. *« Je reconnais secrètement que c'est mon cas. Ça vient avec un lâcher-prise, un arrêt d'être qui on n'est pas. C'est accepter qui on est vraiment, et l'approvisionner d'un jour à l'autre »*, explique Nicolas.

Vient ensuite l'étape de la fierté. *« C'est un balancier. Plus tu as eu honte de ta réalité, plus tu vas en être fier maintenant. Mais si tu étais dans un contexte où la diversité est validée, tu auras moins besoin de le crier sur les toits. »*

La sortie

Après l'acceptation intime de sa différence, les murs entre soi et les autres peuvent tomber. On peut vouloir partager son secret avec de premières personnes, puis avec ses proches. Cependant, *« la notion de contexte va vraiment influencer comment ça se passer. Si quelqu'un vient d'un milieu très croyant ou qui n'est pas ouvert à cette diversité-là, ça va être plus difficile »*, illustre Nicolas. *C'est pourquoi il existe une « migration LGBT »*, où les personnes appartenant aux minorités vont partir des régions éloignées pour aller vers les grands centres, où il y a généralement plus d'acception, explique-t-iel.

« Quand ton enfant te dévoile qu'elle est trans, homosexuelle ou polyamoureuse, ça se peut aussi que tu ne connaisses pas ça. Tu peux avoir peur qu'elle vive des violences ou du rejet. Il peut y avoir des questions qui sont invalidantes pour la personne, également », prévient-iel.

D'où l'importance de parler des différences dans les médias et dans les cours de sexualité, soutient Nicolas. *« Ça peut faciliter l'ouverture, et la personne sera plus confortable d'en parler plus rapidement. »* Iel ajoute que le contexte du Québec, avec la Charte qui garantit le droit à la différence et prévient la discrimination, facilite aussi la situation.

La communauté

Toutefois, certaines personnes vivront des violences de la part de leurs proches lorsqu'elles sortiront du placard, qu'elles soient invalidées dans leur expérience, rejetées complètement, voire victimes de violence verbale. *« C'est là que la communauté prend tout son sens. C'est pour ça qu'il y a des milieux queers et des "safe space". Parce qu'il y a des gens qui, malheureusement, vont devoir se départir de leur famille biologique pour se créer une famille choisie »*, illustre Nicolas.

Ces milieux sont importants pour socialiser avec des personnes qui vivent la même chose, obtenir du soutien, et créer des liens, ajoute-t-iel.

L'intégration

Enfin vient l'étape de la synthèse, ou de l'intégration, de l'identité. *« La différence fait partie de mon identité, mais ce n'est pas ça qui me définit. Il y a aussi mes hobbies, mon travail, mon rôle familial, comment je m'habille, etc. »*, explique Nicolas.

Ainsi, la personne demeure fière de sa différence, mais cette différence ne prendra pas toute la place. *« Avant le "coming out", c'est comme si on retenait notre souffle. Donc, quand on commence à respirer, on est comme essoufflé. On respire fort. Éventuellement, la respiration va revenir calme, posée »*, illustre-t-iel.

Cependant, ce processus n'est jamais terminé, rappelle Nicolas. Différents contextes, comme un nouveau travail ou une nouvelle école, peuvent nous ramener à des étapes précédentes. *« Si je vais aux États-Unis aujourd'hui, ça se peut que je retourne dans le placard »*, conclut-iel.

Février 2025

CONNAÎTRE ET MIEUX EXPLORER

Les incontournables des Laurentides

Vivez le Nord

Les trains de neige ouvrent les Laurentides aux skieurs venus de Montréal.

Crédit photo : Collection du Musée du ski des Laurentides

Comment le ski a fait les Laurentides

Simon Cordeau | simon@journalacces.ca

Au début du 20e siècle, les Laurentides comptent déjà plusieurs villages au nord de Saint-Jérôme. Grâce aux efforts d'Augustin-Norbert Morin et du curé Labelle, bon nombre de colons sont venus s'établir dans les *« Cantons du Nord »,* comme on les appelle alors. Ils ont défriché et labouré la terre, pour en tirer de quoi manger et, espéraient-ils, prospérer. Mais rapidement, ils se sont rendu compte que ces terres rocailleuses avaient bien peu de potentiel pour l'agriculture. Au début des années 1900, plusieurs sont déjà partis, et le développement de la région stagne. Mais l'arrivée d'un nouveau sport, le ski, change tout.

Tracer des sentiers

Notre histoire commence en 1905. Cette année-là, quatre membres du Montreal Ski Club, fondé l'année précédente, skient de Sainte-Agathe à Shawbridge (aujourd'hui Prévost) : un parcours de 34 km ! C'est la première randonnée de ski documentée dans la région. À l'époque, le ski est surtout un sport pratiqué par la bourgeoisie anglophone. En fait, il faut même importer ses skis d'Europe, donc par bateau ! Et on skie surtout en ville. Mais l'arrivée du P'tit Train du Nord et du train de la colonisation de Montfort (aujourd'hui le Corridor aérobique) donne accès à l'immensité naturelle des Laurentides.

Tranquillement, les skieurs tracent des sentiers et aménagent des collines pour des descentes. On pratique alors un mélange de ski de fond et de ski de randonnée. D'ailleurs, on descend peu de pentes puisqu'il faut, avant, les monter soi-même ! Quelques entrepreneurs ouvrent des gîtes pour héberger les randonneurs, bien que la plupart dorment encore chez des habitants.

En 1927, face à la demande grandissante des touristes, le Canadien Pacifique (CP) et le Canadien National (CN) mettent en service des trains de neige. Les skieurs peuvent alors prendre le train avec leurs skis, plutôt que les enregistrer à l'arrière avec les bagages. Ils peuvent même partout de Montréal le matin, skier toute la journée, puis revenir dormir en ville le soir venu !

Gravir des montagnes

Le remonte-pente, c'est comme la poutine : plusieurs se disputent l'honneur de l'avoir inventé. Entre 1928 et 1931, Moïse Paquette, un garagiste francophone de Sainte-Agathe, et Alex Foster, un anglophone de Shawbridge, inventent tous deux le remonte-pente à câble.

L'idée est simple. On prend un camion, on enlève l'un des pneus et on attache un long câble sur la roue, qui est relié à une poulie en haut de la côte. Les skieurs s'accrochent au câble et sont tirés en haut, sans effort. (Mais ça salit un peu les mitaines.) Avec cette invention, les skieurs peuvent faire plusieurs descentes dans une même journée ! Le ski alpin rencontre alors une popularité fulgurante dans les Laurentides. Les skieurs venus de Montréal débarquent par milliers durant les fins de semaine d'hiver.

Dans les décennies qui suivent, l'économie de la région se transforme. Le tourisme et la villégiature deviennent les moteurs économiques de la région, dépassant l'exploitation forestière. Les centres de ski se développent.

Au remonte-pente sur une colline déboisée, on ajoute une cantine, de l'hébergement, de la location d'équipement... Bientôt, on installe même sur les pistes des canons à neige pour allonger la saison, et de l'éclairage pour allonger les journées.

Crédit photo : Collection du Musée du ski des Laurentides

Connecter les villages

Mais pendant que les skieurs envahissent les pentes, certains préfèrent encore skier dans la forêt. L'un d'eux est Jackrabbit : Herman Smith-Johannsen de son vrai nom. Né en Norvège en 1875, il habitera à Berlin, Cleveland, La Havane, Lake Placid et Montréal, avant de s'installer à Piedmont après le krach boursier de 1929. L'association des hôtels des Laurentides et la compagnie de chemin de fer engagent Jackrabbit pour qu'il crée un réseau de sentiers permettant de skier de village en village et d'auberge en auberge. De 1932 à 1935, il relie des sentiers existants et trace la Maple Leaf, qui relie Shawbridge à Labelle sur quelque 120 km. Jackrabbit skiera et développera des sentiers jusqu'à l'âge de 104 ans. Il décédera en 1987, à l'âge de 111 ans, alors qu'il est le doyen masculin de l'humanité.

Mais il ne sera pas seul à contribuer à ce vaste réseau qui connecte alors les villages des Laurentides. Les frères Tom, Gault et Alex Gillespie à Sainte-Agathe-des-Monts, Mike Loken à Sainte-Anne-des-Lacs et Eddy Fortier à Sainte-Adèle, pour ne nommer que ceux-là, sillonneront tous les forêts pour y poser des balises et ouvrir la voie aux prochains skieurs. À son apogée, le réseau initié par Jackrabbit comptait 1 600 km de sentiers.

Crédit photo : Collection du Musée du ski des Laurentides

Garder vivant notre patrimoine

Le réseau a été morcelé par le développement immobilier, les routes, les changements climatiques et des droits de passages retirés. Heureusement des initiatives citoyennes, animées par des bénévoles passionnés, travaillent fort pour reconnecter et pérenniser le réseau de sentiers patrimoniaux des Laurentides.

L'une d'elles, les Routes blanches, permet de skier de nouveau de village en village. Depuis cet hiver, elles offrent trois parcours qui s'étendent sur plusieurs jours. Et dans les municipalités, on développe des pôles de plein air, on protège des aires naturelles et des droits de passage pour les générations futures, et on mise sur l'accès à la nature comme fondement de notre identité et de notre rapport au territoire.

Sommet Saint-Sauveur

T-BAR70
RESTO·APRÈS·SKI
MENU

RESTO & APRÈS-SKI
JACK RABBIT
MENU

Restez à l'affût !
655, chemin Louis-Dufour, Saint-Sauveur, QC J0R 1R3
450 227-4671 — 514 871-0101

>P009968-1

les Sommets
sommets.com

James Jackson, le coureur des bois

Luc Robert | luc@journalacces.ca

Rien n'arrête le Daniel Boone sur deux planches ! À 74 ans bien sonnés, le fondeur James Jackson s'affaire cette fois à préparer une exposition spéciale du Musée du ski des Laurentides : l'évolution de la discipline à travers la technologie, depuis les années 1900.

Détenteur du plus haut statut de *« coureur des bois »*, l'adepte du plein air a ralenti ses activités, mais il cogite toujours une idée pour faire connaître et progresser sa discipline de prédilection. *« Je prépare une douzaine de paires de skis à exposer. Le concept touche la longueur, le noyau, la mousse en bois laminé des bottes et les fixations. Ce sera un voyage dans le temps pour comprendre d'où sont partis les skis et leur progression de confection contemporaine jusqu'à nos jours »*, a-t-il laissé savoir d'entrée de jeu.

Sa carrière

M. Jackson a d'abord fait du ski alpin, avant de se laisser séduire par les randonnées classiques en forêt. *« Vers 1967, je m'adonnais au ski alpin dans différents centres. Et puis, en 1976, j'ai découvert le ski de fond. J'ai adopté la discipline et j'ai décidé d'en faire plus. À 25 ans, je venais loger chez ma sœur à Val-David, quand j'étais un ski bum. Le ski de fond m'a permis d'explorer les racoins des Laurentides en 76-77. J'ai tellement apprécié la région que je suis déménagé à Morin-Heights en 1978, où j'habite depuis »*, s'est-il remémoré tout haut.

Le coureur des bois

Son titre de *« coureur des bois émérite »*, il le doit à son entreprise personnelle de partir vers de vastes espaces, à la recherche de nouveaux paysages à contempler. *« Ça me fait un petit velours de voir ce titre accroché à mon nom. J'ai toujours apprécié skier dans les tracés des Laurentides, qui représentent un défi en ayant des sentiers plus étroits à naviguer entre les arbres. Le berceau du ski de fond se trouve ici, chez nous. Apprécions-le. »*

Devant ses plans de recherche des grandeurs et de découvertes, M. Jackson s'est attaqué au Marathon canadien du ski, qui prend son départ chaque année d'Argenteuil, pour se diriger vers Outaouais. « *J'ai commencé à y prendre part en 1968. On parle d'une épreuve de 160 km, de Lachute jusqu'à Gatineau-Ottawa, en 10 étapes de 9,5 à 25 km. Il y a moyen de la parcourir par sections longues ou courtes. Les "randonneurs" franchissent le marathon par sections. Les skieurs "argent" le franchissent avec un sac à dos de 5 kilos. Et les fondeurs "or" sont plus rapides. J'ai été parmi les premiers à compléter la distance avec distinction. Mon numéro de coureur, le 15, a été retiré. Il y a des gens encore meilleurs, qui ont réussi le parcours 35 fois. Mais je suis très content de mon palmarès. »*

M. Jackson a disputé son dernier Marathon canadien du ski en 2023. *« De nos jours, je skie pour le simple plaisir, dans des distances raisonnables. J'essaie de traiter mon corps plus gentiment. Sinon, la récupération prend des jours. Je pratique le ski de fond pour conserver la santé, pas pour pousser au maximum comme avant. »*

À 74 ans, James Jackson continue de nourrir sa passion pour le ski de fond.

Photo : Nordy - Davy Lopez

Tracer le P'tit Train du Nord dans la nuit

Simon Cordeau | simon@journalacces.ca

J'ai rendez-vous près de la gare de Val-David, en ce soir de janvier. Une lourde neige tombe et il fait un peu froid. Tout le quartier semble s'être donné rendez-vous autour de la patinoire, pour voir des jeunes hockeyeurs s'affronter. Sur le P'tit Train du Nord, la neige est molle et inégale. Y marcher demande un effort et on voit plusieurs traces de pas enfoncées. La piste est due pour un bon damage.

Ça tombe bien : je viens rejoindre Julie Caouette et sa dameuse, qui parcourront ce soir le P'tit Train du Nord de la gare de Prévost (km 14) au parc Préfontaine de Sainte-Agathe-des-Monts (km 46). Plus au sud, le Parc linéaire a un projet pilote cet hiver avec une dameuse 100 % électrique. Plus au nord, le P'tit Train du Nord devient un sentier de motoneige.

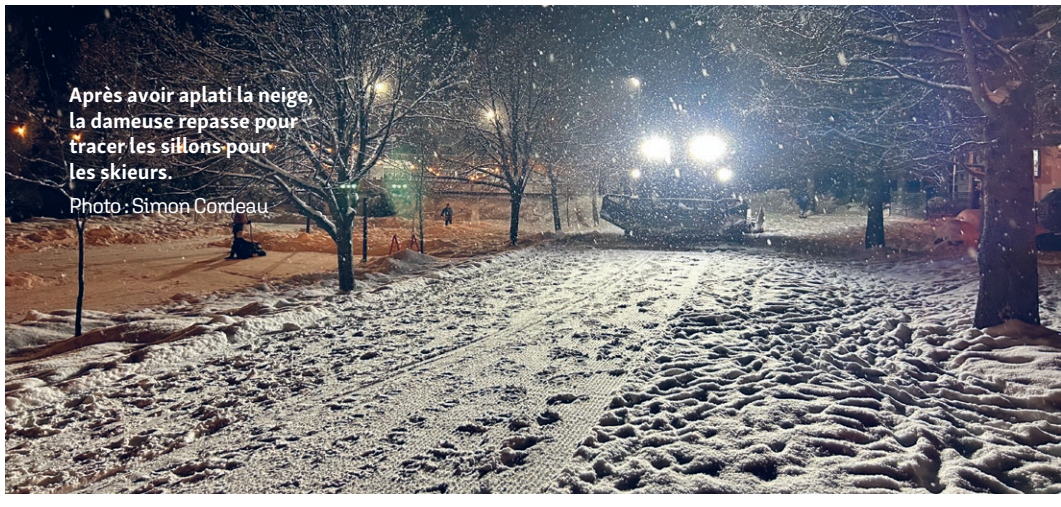
Damer ces 32 km prend autour de 6 h à Julie, estime-t-elle. Mais aujourd'hui, je l'accompagnerai seulement jusqu'à Sainte-Agathe avant de revenir à Val-David. On commence par le tapis, ou le resurfaçage, pour aplatir la neige. Au retour, on fera le traçage, c'est-à-dire les sillons pour les deux pistes de ski de fond.

Se vider la tête

C'est le deuxième hiver que Julie dame le P'tit Train du Nord. Ç'a l'aide à se vider la tête après son emploi principal : éducatrice spécialisée dans une classe TSA (trouble du spectre de l'autisme) au secondaire. Je vois comment être seul à conduire la dameuse, entre les arbres et sur la piste enneigée, peut vite devenir méditatif et relaxant.

C'est pourquoi Julie écoute souvent de la musique. *« Sinon c'est endormant ! »* Avant, elle aimait bien écouter du métal ou le balado Mike Ward sous écoute. *« J'aime aussi des mix style "Good morning" ou "Happy". Ça met de la joie dans mon coeur. »* Mais depuis, elle a découvert le country. *« J'écoutais la radio dans la dameuse, et il y avait une toune que j'aimais beaucoup. Après l'avoir écoutée sur Spotify, l'application me recommande plein de country et de country-rock. »* Il faut dire que le style se prête bien à notre balade dans la forêt enneigée.

Le damage doit être fait le soir ou la nuit, lorsqu'il n'y a plus personne ou presque sur la piste. Julie doit tout de même rester vigilante. *« J'ai croisé du monde en ski jusqu'à minuit. »* Quelques skieurs nous enverront la main, après s'être tassés sur le côté. *« Merci ! »*, lance une skieuse. *« Ça, c'est la partie l'fun »*, m'indique Julie.



Après avoir aplati la neige, la dameuse repasse pour tracer les sillons pour les skieurs.
Photo : Simon Cordeau

Jouer dehors

Une fois à Sainte-Agathe, une barrière empêche les motoneiges de continuer plus au sud sur le P'tit Train du Nord. Mais elle entrave aussi notre chemin ! Julie doit faire demi-tour en avançant et en reculant à plusieurs reprises : une manoeuvre assez technique et délicate, avec le peu d'espace qu'on a. Une fois la dameuse retournée, Julie recule un peu et, avec la queue, aplanit la neige de nouveau pour effacer ses traces.

Devant nous, la piste est maintenant plate, lisse, uniforme. Derrière nous, Julie abaisse les deux griffes qui tracent les sillons pour le ski de fond. Là encore, elle doit rester attentive pour que les sillons soient droits. On va plus lentement aussi, pour nous assurer que les sillons soient bien creusés.

Ouvrir l'oeil

Pour certains segments qui sont longs et droits, cependant, Julie n'a aucune manoeuvre à faire. *« Ça peut être endormant. S'il y a un café qui apparaît sur l'écran, je dois me dépêcher à faire quelque chose. Sinon, la machine s'arrête »,* explique la conductrice.

Autre raison de rester attentive : il lui arrive de croiser des chevreuils. *« J'en vois tout le temps ! »* Même si la dameuse fait beaucoup de bruit, les chevreuils semblent hypnotisés par ses lumières, croit Julie. *« Parfois, ils figent. »*

Entretenir

Selon la neige qui tombe, la piste doit être damée de trois à six fois par semaine. *« L'année passée, il fallait passer deux fois par jour à certains moments »*, se souvient Julie. En plus de son emploi régulier, elle trouve parfois cet horaire exigeant, mais elle le voit comme *« un coup à donner »*. *« En avril maximum, c'est fini. »*

Nous sommes de retour à Val-David. Je débarque, alors que Julie continue son chemin vers Prévost. J'admire le tapis de neige bien plat et tassé, avec des sillons pour les skieurs, qu'elle laisse derrière elle.

Le Ski Haute Route

Comment bien choisir son équipement

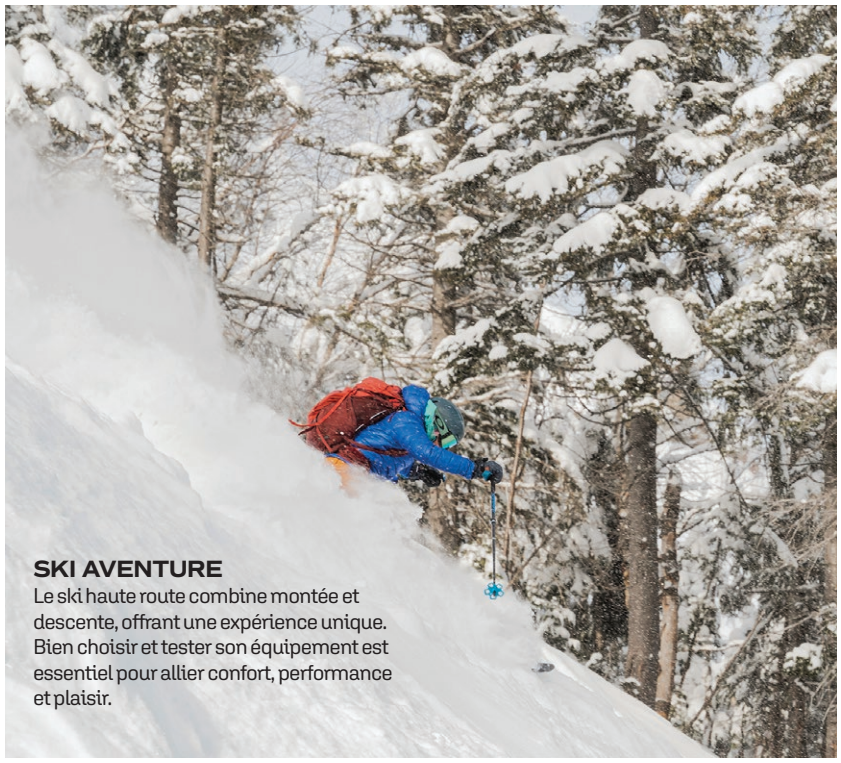
En partenariat avec Atmosphere Saint-Sauveur
Alec Brideau | alec@journalacces.ca

Le plaisir des grosses chutes de neige

Le ski haute route est l'une des multiples manières de pratiquer le ski. Ce sport, aussi appelé du hors-piste ou encore du touring en anglais, vient combiner, en gros, les ascensions de ski de fond avec les descentes de ski alpin.

« La descente est sensiblement la même chose qu'en ski alpin, mais ça te permet de monter avec les skis dans tes pieds et d'aller découvrir des terrains et paysages, dans le bois, et les endroits moins visités où il y a de la neige », mentionne Julie-Pier Laniel, qui travaille au Atmosphere de Saint-Sauveur et conseille fréquemment les clients dans leurs achats d'équipement de ski. Le haute route gagne en popularité depuis quelques années. Son collègue de travail, Tristan Pesant, affirme qu'il s'agit d'une belle option pour les skieurs qui ne veulent pas avoir trop froid. « Plusieurs personnes au Québec commencent le haute route parce qu'elles sont tannées d'aller en ski alpin et d'avoir froid, dit-il. En haute route, c'est un sport parfait pour avoir chaud [en raison de l'effort constant] en faisant du sport dehors. »

Après avoir compris ce qu'est le haute route, il est important de s'assurer d'avoir le bon équipement.



SKI AVENTURE
Le ski haute route combine montée et descente, offrant une expérience unique. Bien choisir et tester son équipement est essentiel pour allier confort, performance et plaisir.

Les skis

Les skis de haute route ne sont pas les mêmes que ceux utilisés en ski alpin. Certes, il n'est pas impossible de skier hors-piste avec ces derniers, mais ce sera beaucoup plus difficile qu'avec un équipement adapté pour de longues montées.

Julie-Pier précise d'ailleurs que l'équipement de ski peut être fragile. C'est encore plus vrai s'il n'est pas utilisé dans les bonnes situations. *« Un client qui décide de s'acheter un équipement hyper léger pour la montée, sans métal dans ses skis, mais qui décide d'effectuer ses descentes comme s'il avait des skis alpins aux pieds, ça se peut que ça brise, explique-t-elle. C'est de l'équipement quand même fragile, donc c'est important de bien le choisir et d'avoir une certaine qualité ».* Une option populaire chez les adeptes de ski est le format hybride. Julie-Pier explique

que les skis hybrides vont généralement avoir une plaque de métal au niveau de la fixation pour renforcer la partie sous le pied. *« Quand on compare des skis hybrides et de haute route, on va porter attention à la construction du ski, ajoute celle qui est une habituée du hors-piste. En raison du métal, le ski sera également plus lourd pour la montée. »* L'équipement hybride permet aux skieurs de faire un peu de tout. Généralement, quelqu'un qui se procure ce type d'équipement veut skier en station, mais aussi sortir des pistes à l'occasion.

Détails importants

Il faut aussi s'assurer de choisir un ski d'une largeur et longueur convenable, selon notre taille et nos intentions d'utilisation.

« Une autre différence est que les skis alpins, on va généralement les prendre à la hauteur du visage, alors que les skis pour le hors-piste, on va les prendre à notre taille ou plus grands, explique Julie-Pier. Pour la largeur des skis, qui se calcule "au patin", c'est-à-dire où se situe la fixation, ça varie normalement entre 85 et 120 mm. » La largeur des skis affecte surtout les virages. Lors de ceux-ci, plus nos skis sont larges et plus les transitions sont lentes.

Les bottes

Comme pour les skis, il est possible d'acheter des bottes axées sur le haute route, mais aussi des hybrides. Celles pour le haute route sont généralement très légères, alors que le format hybride ressemble beaucoup plus à celles de ski alpin. *« Le mode "marche" pour du hors-piste permet encore plus d'amplitude que la botte hybride pour les mouvements durant les montées, souligne Julie-Pier. Avec cette botte, lorsqu'on vient fléchir les jambes et les genoux, c'est un peu plus mou. Ce n'est pas optimal pour la puissance. »* Le côté convivial des bottes hybrides est toutefois très apprécié de la clientèle. *« Les gens ont parfois même tendance à délaisser leurs bottes régulières de ski alpin pour acheter des hybrides »*, remarque l'employée d'Atmosphere. Elle ajoute que l'attache derrière la botte permet le mouvement du pied lorsqu'on veut faire un mouvement régulier. Pour choisir la bonne pointure, elle correspond généralement à la taille de votre pied en centimètres. Essayer avant d'acheter L'équipement de ski haute route coûte cher et c'est pourquoi il est préférable d'essayer des modèles avant d'acheter. Parfois, ça permet aussi de confirmer si le sport nous convient réellement ! Julie-Pier précise que certains magasins font parfois affaire avec une seule compagnie de location d'équipement, mais que, chez Atmosphere, il est possible de tester différentes marques de skis, de bottes et de fixations. *« Ça permet de mieux comparer les équipements, dit-elle. Je conseille toujours de comparer au moins deux équipements afin de savoir ce qu'on aime. On parle de poids, mais tant qu'on ne l'essaie pas, on ne le sait pas. Peser l'équipement dans le magasin, ce n'est pas la même chose que de le porter sur soi, dans la neige, en pratiquant le sport. »*

Tristan rappelle l'effort physique que le ski haute route demande, une autre bonne raison d'essayer gratuitement un nouvel équipement avant d'y mettre de l'argent. « Ce n'est pas donné à tout le monde, dit-il. La première fois que j'ai amené mes parents, ils sont arrivés au sommet de la montagne complètement épuisés. Tu dois trimballer tout ton équipement sur toi lors de tes montées et durant toute ta journée. C'est un bon sport pour quelqu'un qui veut passer du temps dehors et faire un effort physique. » Avoir une base de ski alpin aide définitivement, mais il n'est pas primordial d'être un excellent skieur. *« Les skis se contrôlent bien si nous les choisissons bien »*, mentionne Julie-Pier. Oui, il existe de l'équipement de haute route pour les enfants, mais elle précise que ce n'est peut-être pas le meilleur sport pour ceux en bas âge.

Un peu partout

Un avantage de ce sport est qu'il peut se pratiquer à plusieurs endroits. Même si vous montez par vous-mêmes dans le bois, rien ne vous empêche de descendre sur la piste. *« Une personne qui adore le ski et veut s'initier au hors-piste va peut-être plus monter dans le bois et descendre sur une piste de ski, plutôt que de descendre dans le bois également, conclut Tristan. C'est plus sécuritaire et familier. »* Les Sommets Morin-Heights et Olympia font d'ailleurs partie des endroits à visiter pour du ski haute route selon lui.

Essayer avant d'acheter

L'équipement de ski haute route coûte cher et c'est pourquoi il est préférable d'essayer des modèles avant d'acheter. Parfois, ça permet aussi de confirmer si le sport nous convient réellement !

>P009958-1

OFFRES POUR LA RELÂCHE :
DU PLAISIR AU SENTIER DES CIMES!

Vivez une relâche joyeuse en faisant le plein d'air frais et de bonheur : en plus du célèbre parcours en hauteur, profitez de jeux de bois géants, de tire sur la neige, de balades en carriole... et d'autres surprises!

sentierdescimes.ca

>P009966-1

Transfat

Pour célébrer nos sentiers de fatbike

Simon Cordeau | simon@journalacces.ca

Chaque année, les amateurs de fatbike se donnent rendez-vous à Sainte-Adèle pour la Transfat : une occasion de faire de longs parcours en gang, de célébrer les sentiers de la ville et de se rassembler.

Crédit Photo : Courtoisie

« À l'origine, c'était une sortie à l'automne, avec nos fatbikes, quand il ne se passait pas grand-chose et que c'était un peu triste. Ça nous permettait de rouler dans les pistes de ski de fond. Comme elles n'étaient pas encore enneigées, il n'y avait pas de conflit d'usage », raconte Benoit Simard, copropriétaire d'Espresso Sports.

Mais depuis, le réseau de sentiers dédiés au fatbike s'est beaucoup développé à Sainte-Adèle. *« On entretient proche d'une cinquantaine de kilomètres de sentiers à Mont-Rolland, au Chantecler et au parc du Mont Loup-Garou. Donc on s'est dit : pourquoi faire quelque chose à l'automne, quand ce serait le temps de célébrer tout ce réseau incroyable ? »*, illustre Benoit.

L'événement se tiendra à la mi-mars. Chaque année, la Transfat a un deuxième nom. Cette année, c'est aussi le Party de sentiers, indique Benoit. *« On se rassemble ! »*

Parcours

« On a plusieurs propositions de parcours, mais il en existe autant qu'on veut », explique l'organisateur. Il y aura d'abord un parcours direct, qui partira de la gare de Mont-Rolland et se rendra au refuge du mont Loup-Garou en ligne droite, et qui devrait faire autour de 18 km aller-retour. *« C'est pour les débutants, ou ceux qui ont moins de désir ou de capacités pour faire une longue distance. »*

Il y aura aussi des parcours entre 20 et 50 km. *« Selon la météo des jours précédents, on va déterminer ces parcours. »* Une année, la Transfat proposait même un parcours de 100 km, se souvient Benoit. *« On était descendu à Prévost, on avait fait une boucle-là, puis on était remontés. »*

En plus de ceux proposés, les participants pourront faire leur propre parcours, selon leur capacité ou leurs préférences, souligne Benoit. *« Avant, on organisait des groupes de 12 personnes et on leur attribuait 2 guides. Maintenant, on demande plutôt aux gens de se faire un groupe eux-mêmes et ils se choisissent un capitaine qui connait les sentiers. Donc ce sont eux qui décident du kilométrage qu'ils vont*

faire. Si toi, avec tes chums, tu connaît bien le réseau et que vous avez envie de le faire au complet, allez-y ! », illustre-t-il.

Pour tous les niveaux

Au fond, l'objectif de la Transfat est de célébrer les sentiers. Ainsi, la formule libre des parcours permet à chacun d'apprécier et de découvrir le réseau à son rythme. *« Le réseau est clair et bien indiqué. C'est rendu un réseau sûr. Donc on est à l'aise d'envoyer des gens dedans sans avoir peur qu'ils se perdent »*, indique Benoit.

Aussi, le réseau est en terrain pentu et accidenté, ce qui peut être plus exigeant pour certains cyclistes. *« Je pense qu'on était parmi les pionniers à tracer des pistes spécifiquement pour le fatbike. Les réseaux sont uniques à chaque région, mais le nôtre a des sentiers assez étroits, proches de l'expérience du vélo de montagne. »* Cependant, Benoit rappelle qu'il y en a pour tous les niveaux, avec des pistes plus adaptées aux débutants, comme celles dans les champs de l'ancienne papeterie Rolland.

D'ailleurs, pour l'événement cette année, les organisateurs entretiendront le lien entre le Centre sportif des Pays-d'en-Haut et les pistes du Chantecler, qui passe sous les lignes électriques, indique Benoit.

Malgré cette diversité d'options, durant la Transfat, il souhaite que les gens se rassemblent à quelques moments de l'événement. Entre midi et 14 h, les participants sont invités au refuge du mont Loup-Garou, pour partager une soupe et des breuvages chauds. Puis de retour à la gare de Mont-Rolland, la fête continuera de 16 h à 18 h.

« Réinvestir où on s'amuse »

Pour l'édition 2025, la Transfat attend entre 100 et 200 participants. *« Une année, on a atteint autour de 380 participants. C'était quelque chose ! Beaucoup de gestion, beaucoup de travail. Donc depuis quelques années, on est un peu moins. Quand on est 150 participants, c'est déjà appréciable »*, raconte Benoit.

L'organisateur rappelle que l'événement doit être sécuritaire et bien encadré, pour les assurances. Il est aussi organisé et soutenu par des bénévoles. *« On veut s'assurer que les gens aient une belle expérience. »* D'ailleurs, l'argent excédentaire récolté par les inscriptions sera versé à Plein air Sainte-Adèle (PASA), pour financer l'entretien et le développement des réseaux de sentiers, souligne Benoit. *« On aime ça réinvestir où on s'amuse. »*

La date est fixée provisoirement au 15 mars, mais pourrait changer selon les conditions météo. « On planifie ça en fonction de la pleine lune. Les anciens disaient que la pleine lune de mars, c'est le moment le plus froid. Donc ça assure des conditions optimales, où il fait très froid la nuit alors qu'on est près du point de congélation le jour. »

En cas d'une chute de neige dans les jours précédents, *« on a plus de cinq motoneiges pour tracer »*, assure l'organisateur. Mais il craint plutôt qu'il fasse trop chaud. *« C'est le pire qui peut arriver. Les pistes se désagrègent et défoncent. »* Si c'est le cas, l'événement pourrait débuter à 7 h le matin plutôt qu'à 10 h, pour profiter du froid matinal, avance Benoit. *« On est souples et on s'adapte. On est capables de se retourner rapidement, mais la météo est toujours un stress. Après, tu te croises les doigts. »*

Crédit Photo : Courtoisie

EPICERIE
TRAITEUR
La Cena

Après une journée en plein air
offrez-vous une escale aux saveurs et à
la tradition ITALIENNE !

ÉPICERIE ITALIENNE · SALLE À MANGER
BOUCHERIE · TRAITEUR · PRÊT À MANGER
VIN D'IMPORTATION PRIVÉE

585, boul. des Laurentides, Piedmont (450) 227-8800
Du mercredi au samedi de 9 h à 18 h
Suivez-nous:
>P009946-1

BOUTIQUE RomyElliot
VÊTEMENTS HOMME & FEMME

L'élégance vous
attend en boutique.

FEMME: AG JEANS, BELL, BRAX, CAMBIO, CIRCOLO, D.A.T.E, ILSE JACOBSEN, INWEAR, IRIS, L'AGENCE, MARC CAIN, NADYA TOTO, PART2, PRINCESS GOES HOLLYWOOD, RAFAELLO ROSSI, PARAJUMPERS, ZADIG & VOLTAIRE, VILAGALLO

HOMME: ALBERTO, BRAX, CIRCOLO, COLE HAAN, EDEN PARK, ETON, GRAN SASSO, HUGO BOSS, JOHNSTON&MURPHY, JOOP, L.B.M, MEYER, PAIGE DENIM, PARAJUMPERS, PATRICK ASSARAF, PAUL&SHARK, PSYCHO BUNNY, STENSTRÖMS

ET PLUSIEURS AUTRES

292, rue Principale
St-Sauveur | 450.227.2421 | RomyElliot.com
>P009973-1

Pour le plaisir du ski de fond backcountry

François Letourneau | redaction@journalacces.ca

Vous connaissez le ski de fond et le ski alpin, mais connaissez-vous le ski nordique ? C'est le ski de fond tout-terrain pour découvrir de nouvelles pistes peu achalandées, une activité parfaite pour nos hivers laurentiens. Certains l'appellent le ski de fond hors piste, mais il se pratique sur des sentiers balisés, non travaillés mécaniquement, avec des skis larges et robustes.

Le plaisir des grosses chutes de neige

C'est lors de grosses chutes de neige que la pratique du ski nordique est vraiment extraordinaire. On peut partir en forêt en groupe et se relayer à tour de rôle pour ouvrir la piste à l'avant. Les meilleurs skieurs prendront naturellement le devant tandis que les skieurs moins expérimentés et moins en forme profiteront de traces plus rapides, bien tapées par le passage des skieurs à l'avant. Le groupe reste ainsi plus compact et l'aspect social prend le dessus. Skier dans la neige molle ralentit le skieur dans les descentes et rend les chutes presque agréables, car on tombe dans un gros coussin de neige moelleuse qui amortit l'impact.

Équipement

En ski nordique, les skis sont plus larges, plus courts et plus robustes, avec des carres d'acier. Les bottes sont plus chaudes, plus confortables et offrent une meilleure tenue du ski, ce qui permet de monter et descendre facilement les pentes difficiles. Ces skis se contrôlent beaucoup mieux dans la neige molle et dans les pistes pleines de bosses et de creux. Les carres permettent une bonne tenue sur la neige dure ou glacée. Les débutants et les experts y trouveront tous leur compte. Le choix de l'équipement peut sembler difficile pour un nouveau skieur. Les conseillers des boutiques spécialisées locales sauront vous conseiller pour l'achat d'un équipement adapté à vos besoins. Le prix d'un équipement complet varie entre 500 $ et 1 200 $.

La sécurité

La pratique du ski nordique se pratiquant sur des sentiers non travaillés mécaniquement, l'évacuation d'un skieur blessé prendra plus de temps, car les secours auront plus de difficultés à venir avec une motoneige. Les skieurs doivent donc être autonomes et respecter quelques règles de base avant de partir, afin d'assurer leur sécurité.

ski sans risque

1. Ne jamais partir seul
2. Planifier son parcours et avoir une carte des pistes
3. Partir en groupe de minimum 2 personnes
4. Garder son équipement en bon état
5. Avoir un téléphone cellulaire bien chargé
6. Apporter de la nourriture et de l'eau
7. Prévoir du linge de rechange
8. Toujours avertir quelqu'un à propos de son itinéraire
9. Ne pas sous-estimer la durée de sa randonnée
10. Avoir quelque chose pour allumer un feu
11. Toujours transporter une petite trousse de premiers soins

Nos coups de coeur à découvrir

Morin-Heights
Réseau bien développé pour randonnées techniques et physiques. Balisé, carte dispo. Billet requis ($).

Plein Air Sainte-Adèle (PASA)
Pistes gratuites, non patrouillées mais bien balisées. Carte dispo.

Val-David & Val-Morin
Superbe réseau entretenu. La Dix-Lacs, parfaite pour les intermédiares, offre un cadre sauvage et magnifique. Carte dispo. Gratuit.

Vivez l'après-ski autrement au Jack Rabbit

Alexane Taillon-Thiffeault | redaction@journalacces.ca

Sur les pentes de ski, l'expérience ne se limite pas seulement à dévaler les pistes, mais aussi à savourer des moments conviviaux en famille ou entre amis. C'est dans cette optique que le restaurant familial d'après-ski Jack Rabbit a été créé.

Ouvert depuis décembre dernier, le restaurant se situe au versant Avila du Sommet Saint-Sauveur. Son nom rend hommage à Herman Smith-Johannsen, surnommé Jackrabbit, un athlète norvégien-canadien qui a été l'un des premiers à introduire le ski de fond en Amérique du Nord.

Christian Dufour, directeur marketing pour le groupe Les Sommets, explique que l'idée de ce restaurant existait depuis longtemps. *« Mais depuis la pandémie, il est devenu évident qu'il manquait une offre dédiée aux familles sur la montagne. On a de très bons résultats avec le petit bar, mais il fallait un endroit où les familles pouvaient se retrouver pour un bon repas. L'objectif était de répondre à ce besoin tout en réaménageant un espace existant »*, précise-t-il.

Une expérience de convivialité

Pour M. Dufour, l'atmosphère du restaurant est cruciale : il vise à offrir un lieu où les gens peuvent passer du temps avec leurs proches ou même rencontrer de nouvelles personnes. *« Dans l'univers du ski alpin, l'expérience culinaire est essentielle. Le ski, ce n'est pas seulement dévaler des pentes, c'est aussi savourer des moments de partage. Nous voulons encourager les gens à faire des pauses, à profiter de la montagne, et à vivre des instants de convivialité »*, explique-t-il.

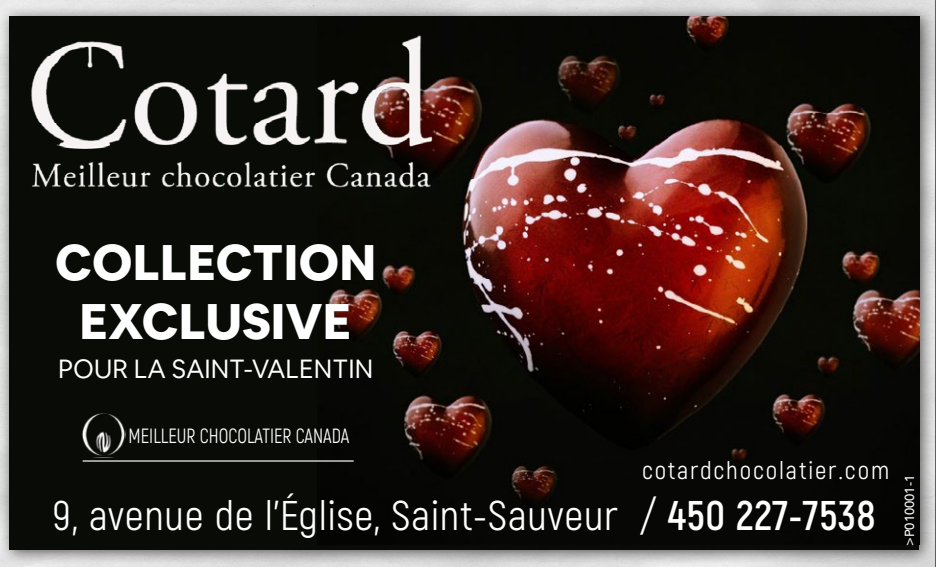
Il ajoute : *« Le ski est bien plus qu'un sport, c'est une occasion de tisser des liens, de rencontrer des gens et de s'amuser ensemble. Nous souhaitons aussi attirer des non-skieurs pour enrichir l'expérience de chacun. »*

Un menu varié

Le menu propose une variété de plats adaptés à tous les goûts : pizzas, sandwichs, salades, poutines, pâtes et plus encore. *« Cette première année, nous avons privilégié des plats simples et familiers, tout en développant de nouvelles recettes avec nos chefs. L'objectif était d'offrir une expérience culinaire diversifiée et de qualité, en s'assurant que chaque plat soit bien exécuté. »*

Le directeur marketing souhaite également que les visiteurs s'imprègnent pleinement de l'ambiance montagnarde. *« La montagne a sa propre vie, son atmosphère unique. Notre offre reste simple : un verre entre amis, un chocolat chaud en famille pour se réchauffer, ou une pause bien méritée après une journée de ski. Si vous êtes de passage le dimanche, coincé dans le trafic, faites une halte au Jack Rabbit »*, propose-t-il.

Que vous soyez skieur ou non, le Jack Rabbit vous invite à découvrir un lieu où la montagne se vit, se partage et se savoure. Venez vivre l'expérience après-ski comme jamais auparavant.



>P010004-1

Microbrasseries

Où est-ce qu'on boit ?

Simon Cordeau | simon@journalacces.ca

Après une journée à jouer dans la neige, il fait bon de rentrer à l'intérieur et de se réchauffer avec une bière brassée ici. Voici quelques microbrasseries de la région où vous pourrez vous désaltérer sur place ou repartir avec quelques canettes à boire près de votre foyer.

HERMAN, L'ÉPURÉE
La jeune brasserie artisanale Herman, à Prévost, a fait des bières simples, épurées, légères, mais parfaitement équilibrées sa spécialité.

Anorak, l'authentique

Installée à Morin-Heights, la microbrasserie Anorak a l'ambition de reproduire des styles d'ailleurs aussi fidèlement que possible. Des ingrédients à la minéralité de l'eau, les recettes de bière sont minutieusement travaillées pour offrir une expérience authentique. Anorak vous transporte en Allemagne avec sa kölsch (blonde légère) et sa hefeweizen (blanche de blé), ou en Grande-Bretagne avec son IPA anglaise, sa best bitter (rousse traditionnelle) et sa stout.

L'endroit a aussi un pub avec un menu où le fumoir est à l'honneur. Côtes levées, brisket, poulet, burgers, et même des options végé : tout y est pour se remplir la panse après avoir dépensé toute notre énergie dans le froid.
2 rue Meadowbrook, Morin-Heights

Shawbridge, la bonne vivante

À Prévost, la microbrasserie Shawbridge offre des bières pour tous les goûts, et qui se distinguent à l'échelle du pays. La Rivière du Nord, une pale ale anglaise avec des arômes boisés et la fraîcheur du pin, et la 117, une IPA désaltérante à l'amertume franche, ont remporté des prix canadiens prestigieux. Mais la Buffles écossais (scotch ale), l'Ours assoifés (brown ale) et la Séraphin (ruby cream ale) valent aussi le détour, entre autres choix.

Le pub offre aussi un menu chaleureux, dont les pizzas cuites au four à bois sont la signature.
3023 boulevard du Curé-Labelle, Prévost

Herman, l'épurée

La jeune brasserie artisanale Herman, à Prévost, a fait des bières simples, épurées, légères, mais parfaitement équilibrées sa spécialité. Pâles et faibles en alcool, elles sont accessibles et faciles à boire, mais révèlent un monde de complexité lorsqu'on prend le temps de bien les déguster.

Cela dit, les brasseurs s'amusent aussi souvent à tester de nouvelles combinaisons pour créer des bières uniques et audacieuses. La gamme Vitis, par exemple, offre des IPA fermentées sur moût de raisin, et expérimente avec différents cépages pour des résultats suprenants.
955 chemin du Lac-Écho, Prévost

Le Festival du film de montagne de Banff s'arrête à Saint-Jérôme

ALEC BRIDEAU
redaction@journalacces.ca

La tournée mondiale du Festival du film de montagne de Banff est de retour au Québec du 13 janvier au 2 mars 2025. Présenté dans 23 villes, avec 38 représentations, le rendez-vous d'aventures humaines et sportives porte à l'écran des courts et moyens métrages qui transcendent les frontières du possible.

Crédit : Jordan Manoukiann

Le Festival du film de montagne de Banff sera à Saint-Jérôme les 13 et 14 février.

De Montréal à Rimouski, le festival présente près de deux heures trente de projection. La tournée s'arrête à Saint-Jérôme les 13 et 14 février, à la salle André-Prévost de l'École polyvalente Saint-Jérôme. Les deux représentations sont à 19 h.

Stéphane Corbeil, producteur de la tournée québécoise, explique qu'il y a toujours eu un superbe accueil à Saint-Jérôme pour l'événement. Selon lui, l'intérêt du public est naturel dans la région.

« Ça expose bien la Rive-Nord, dit-il. Dans les deux dernières années, on a presque rempli chaque représentation les deux fois, donc environ 700 personnes par soir. Je crois qu'à Saint-Jérôme, l'accès à la nature est facile et les activités de plein air sont là. »

C'est au cœur des montagnes Rocheuses de Banff qu'ont été visionnés plus d'une centaine de films, afin de choisir ceux qui seraient présentés au Québec. Parmi les thématiques de cette année : kayak d'eau vive sur les glaciers du Svalbard (Norvège), vélo de montagne dans les Dolomites et en Suisse, ski dans les Rocheuses du Colorado et de l'Ouest canadien, escalade de roche en Australie, sauvetage sur le mont Washington, et autres.

« Composée de neuf films, la programmation de cette année mise sur la puissance, la beauté et la résilience de la nature humaine, mentionne M. Corbeil. Sa fragilité fait aussi partie du paysage, car, si l'exploit et la maîtrise sont de tous les films, le risque de basculer vers le drame l'est tout autant. »

Exposition de photographies d'AKOR 2024

Le cœur des festivaliers de la tournée 2024 avait été conquis par les exploits de l'équipe québécoise de l'expédition AKOR dans le film Canada vertical. Cette année, la tournée dédie son exposition de photographies aux images captées lors de l'expédition AKOR 2024. D'avril à septembre 2024, l'équipe a fait la traversée des trois territoires du Canada, de la frontière Alaska/Yukon jusqu'à la côte est de l'île de Baffin. La traversée de 6 900 km s'est faite en 140 jours, en vélo, en canot, en voilier et à pied. L'exposition d'une vingtaine de photographies est présentée dans les foyers des salles et peut être visitée dès l'ouverture des portes et à la pause de chaque représentation.

Rencontrer des aventuriers

La tournée mondiale au Québec du Festival du film de montagne de Banff est une réalisation de udanakaï média, entreprise fondée par Stéphane Corbeil, producteur de l'événement depuis ses débuts au Québec en 1996. Chaque année, il se rend à Banff pour assister au festival, visionner des centaines de films et rencontrer aventuriers, auteurs et autres professionnels de l'aventure.

Au plan national, le festival est présenté par Rab et Tourisme Banff Lake Louise, avec le soutien de nombreux autres partenaires.

M. Corbeil rappelle que, si quelqu'un hésite à acheter un billet pour une représentation, le site web banffquebec.ca permet d'en connaître plus sur la tournée, mais aussi de mieux comprendre à quoi s'attendre durant l'événement.

Le Festival Focus relocalisé à Sainte-Adèle

ALEXANE TAILLON-THIFFEAULT
alexane@journalacces.ca

Pour sa cinquième édition, du 29 au 31 août prochains, le Festival Focus va se dérouler sur le site de Ski Chantecler, à Sainte-Adèle. Il se déroulait auparavant au Mont Avalanche à Saint-Adolphe-d'Howard.

Photo : Courtoisie

Le Festival Focus, c'est un festival de musique éclectique proposant une programmation musicale variée avec une ambiance rassembleuse. Il y a plusieurs activités à l'intérieur de cet événement, dont un marché, des spectacles, et différentes animations.

Quelques problématiques et difficultés avec l'ancien lieu ont motivé les cofondateurs du Festival Focus, Brice Renaud Virolle et Julie Broustet, de trouver un nouvel endroit pour cette cinquième édition. *« On a dû faire face d'année en année à des problématiques qui prenaient de plus en plus de place et qui nous ont obligés à évoluer, à chercher des solutions ailleurs. Donc, on a dû prendre des décisions en conséquence pour assurer qu'on puisse continuer et offrir du fun aux personnes qui fréquentent le festival »*, explique Mme Broustet.

Une relocalisation avantageuse

Les cofondateurs semblent être d'accord : le site du Ski Chantecler sera idéal pour le festival. D'abord, ça ne déroge pas de la nature du festival, qui se veut un festival qui se passe sur une montagne pour être plus au contact de la nature. *« C'est une façon de mettre en valeur la richesse naturelle des lieux où l'on va »*, souligne Mme Broustet.

Et le nouveau site convient aux besoins du festival. *« On y a été faire un tour, puis on a vu un énorme potentiel. Ils ont deux immenses stationnements, la montagne est plus grande, il y a plus de parties plates, ce qui nous permet d'avoir un marché beaucoup plus grand. Donc, les possibilités sont très différentes. Surtout, on peut enfin accueillir les festivaliers comme on a toujours voulu les accueillir »*, renchérit la cofondatrice.

Un projet excitant pour tous

« Quand on a approché la montagne, ils ont tout de suite embarqué. Ils adorent le concept », mentionne Mme Broustet. *« Ça prenait d'abord l'aval de la municipalité pour organiser les choses, mais la municipalité elle-même a été extrêmement dynamique et voit les mêmes choses que nous, comme pour la mise en valeur du patrimoine naturel de la ville de tout ça. Donc ça apporte une dynamique, une impulsion super positive pour permettre de continuer le développement de ce projet »*, ajoute M. Renaud Virolle.

La Ville de Sainte-Adèle est prête à s'impliquer dans le processus, et les cofondateurs sentent un grand soutien de leur part. D'ailleurs, le conseiller municipal Alexandre Laganière remarque que les citoyens répondent bien à la nouvelle. Selon lui, le festival amènera *« une belle diversité dans l'horizon culturel de Sainte-Adèle »*.

Par ailleurs, pour la prochaine édition, le festival aura quelques nouveautés, notamment le marché, qui sera beaucoup plus grand que d'habitude. Vu la place de disponible et la topographie du site de Ski Chantecler, le marché passera d'une quinzaine à une quarantaine de kiosques.

La programmation du festival sera annoncée vers la fin du mois d'avril. Pour vous procurer des billets ou simplement pour obtenir davantage d'informations sur le festival, vous pouvez vous rendre sur leur site web !

Fred Dionne La belle vie

Photo : Forêt Sauvage

Photos : Sunnie Heers

JOËLLE CURRAT
redaction@journalacces.ca

Écouter quelques chansons de son dernier album *Eldorado* et s'imaginer que le gars est sympathique et cool… Et il l'est ! Entrevue vitaminée avec un artiste en pleine ascension.

En cette période où les nouvelles sont plutôt démoralisantes, toute bouffée d'oxygène est bonne à prendre ! Le nouvel et deuxième album de Fred Dionne intitulé *Eldorado*, enregistré à Saint-Sauveur, nous entraîne sur des routes ensoleillées, là où le voyage rime avec aventure, liberté et amitié.

Après la sortie de son premier album en 2022, l'auteur-compositeur-interprète originaire de Saint-Joseph-du-Lac a joué en première partie des concerts de Matt Lang et de 2Frères. Il a aussi remporté le prix *Révélation francophone* de la chaîne WKND et a été nominé pour la chanson de l'année au Gala Country avec *Hangover*.

Fred Dionne a présenté son nouveau spectacle le 29 janvier 2025 au Studio TD lors du festival Lasso Montréal et se sent prêt à amener *Eldorado* sur les routes du Québec. Ses nouvelles chansons nous parlent de ses rêves et des gens qu'il a croisés sur son chemin. Un style country-folk à écouter au coin du feu… avec une chemise à carreaux.

JC : Vous vous présentez comme un artiste country-folk bohémien. Pourriez-vous nous en dire plus sur cette dénomination ?

FD : Country-folk définit le style de musique que je joue, tandis que le côté bohémien concerne les thématiques des textes que je compose et qui parlent souvent de voyages et de liberté.

Pouvez-vous nous rappeler quelles sont les étapes marquantes de votre parcours en tant qu'artiste ?

J'ai appris à jouer de la batterie à l'école secondaire. Puis, j'ai continué mes études en batterie et en musique populaire au cégep. À cette époque, j'avais formé un groupe appelé Les Jacks et j'ai commencé à composer des chansons pour ce projet. Comme les membres du groupe avaient chacun des aspirations différentes, au bout d'un moment nous avons décidé d'entreprendre des carrières solos.

Quelles ont été vos influences principales dans la création de vos chansons ?

Je pourrais en citer quelques-unes, comme John Mayer, Sheryl Crow ou Eric Clapton.

Ce nouvel album marque-t-il une nouvelle étape dans votre carrière ?

J'avais vraiment hâte de le sortir parce qu'on l'a enregistré il y a déjà presque un an. Je poursuis ce que j'avais amorcé avec mon premier album, c'est-à-dire me faire connaître, prendre ma place et partir en tournée, entre autres avec Matt Lang et 2Frères.

Ce deuxième album me permet de donner des spectacles avec mon band cette fois-ci. On a pu faire des constats à la suite du premier album. On a pu voir ce qui marchait et ce qui marchait moins. Par exemple, les chansons du premier album étaient plus douces, il y avait plus de balades. Et quand on donnait des concerts dans des festivals, on a constaté qu'il nous manquait des chansons plus rythmées. Ce que nous avons ajouté dans ce 2e album.

Vous dites que l'univers musical de ce 2e album a été conçu à partir d'une photo vue sur Instagram. Pouvez-vous nous relater cette anecdote ?

J'avais vu une photo d'un vieux motel situé à Lone Pine, dans le désert californien. Le photographe avait joint cette phrase : « *My favorite little town in the country* ». Cette photo m'a beaucoup inspirée alors que je cherchais à créer une ambiance particulière pour la pochette du 2e album. Quand j'ai vu l'image, j'ai tout de suite dit : « *On y va !* ». On a pris l'avion pour Las Vegas, l'aéroport le plus proche, et on a parcouru la région à la recherche de beaux endroits. Et j'ai finalement retrouvé le motel !

Le titre *Eldorado* fait référence à un lieu mythique d'abondance, où la vie est facile. Quelle est pour vous la définition d'un eldorado ?

Selon moi, on peut trouver son eldorado n'importe où, pourvu qu'on soit bien accompagné. Voilà le thème central de la chanson *Eldorado* et de l'album du même titre. Passer du temps avec ses proches et en prendre soin, voilà ma définition du paradis !

Vous dites aussi qu'il est important de prendre du temps pour soi. Qu'entendez-vous par là ?

Le métier de musicien est exigeant avec les déplacements, les tournées, les spectacles, la création. J'essaie d'inclure dans mon quotidien des activités sportives, telles que le hockey et la promenade avec mes deux chiens. Cela me permet de décrocher. Avec ma blonde, on prend la voiture et on va se promener. On essaie de profiter de la vie au maximum !

Ce deuxième album s'accompagne d'une tournée. Qu'est-ce que vous nous concoctez avec ce nouveau show ?

J'ai envie de me faire davantage connaître du public, de présenter la personne que je suis. Je ferai le tour de mon répertoire avec des chansons du premier et de deuxième album. Et aussi avec des reprises, des chansons que j'écoutais quand j'étais plus jeune et qui m'ont fait grandir. J'ai envie d'emmener les gens en voyage avec moi.

Avez-vous une chanson fétiche, une chanson porte-bonheur ?

Une de mes chansons préférées, que j'ai d'ailleurs reprise sur mon album live, c'est *Mockingbird*, de Ruston Kelly. Je l'écoute en boucle et je m'en suis inspiré pour la création de mon album.

Pour info : freddionne.com

Photos : Forêt Sauvage

Photo : Sunnie Heers

CONDOS LOCATIFS CITÉ MIRABEL

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

VISITES LIBRES

DIMANCHE 2 MARS

10AM-15PM

11500 RUE DE CHAMBORD MIRABEL

DIGNE DES GRANDS HÔTELS

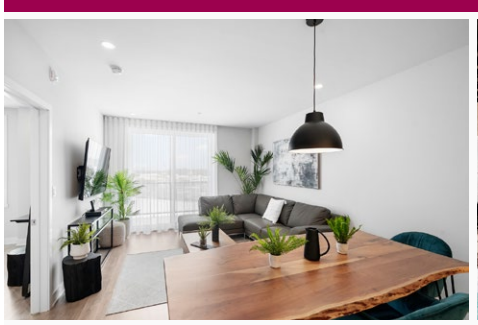
Le 7 SENS accorde une grande importance au bien-être de ses résidents en offrant une multitude de commodités, toutes aussi fabuleuses les unes que les autres. Une piscine, un spa et un sauna intérieur vous permettent de vous détendre et de vous ressourcer. Un grand gym entièrement équipé, ainsi qu'un studio de yoga et de pilates, sont disponibles. Pour les passionnés de golf, des écrans géants sont mis à disposition pour pratiquer en mode virtuel, beau temps, mauvais temps. De plus, une salle de jeux avec billard, télévision et soccer sur table est disponible pour des moments de divertissement conviviaux. Comme dans tous les grands hôtels, une salle de réceptions privées avec cuisine complète est à votre disposition pour vos événements spéciaux entre amis ou en famille.

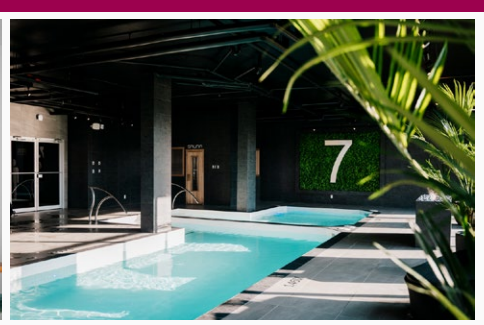
CONCEPT HAUT DE GAMME

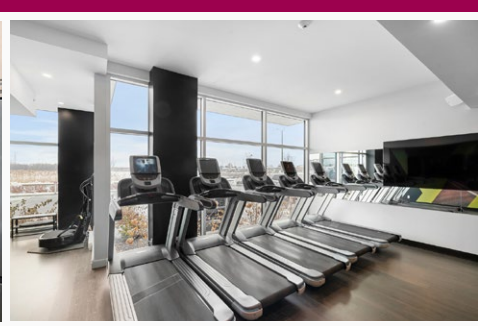
Les condos du 7 SENS répondent à des critères élevés en matière de design et de qualité de construction. Des modèles de 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 sont disponibles pour vous accueillir. En ce qui concerne les inclusions, le 7 SENS ne lésine pas sur la qualité et le confort. Chaque unité est équipée de sept électroménagers en acier inoxydable, de comptoirs en quartz et de luminaires encastrés haut de gamme. De plus, l'eau chaude, la climatisation, le chauffage et un balcon privé sont inclus pour chaque résident. L'insonorisation supérieure et l'échangeur d'air garantissent un environnement calme et sain. Un espace de rangement est également prévu, ainsi que des supports pour vélos. Enfin, un stationnement intérieur est inclus pour chaque résident, assurant ainsi leur confort et leur sécurité.

LES COMMODITÉS

HALL D'ENTRÉE · CUISINE COMMUNE · GOLF VIRUEL · SALLE D'ÉVÈNEMENT · SALLE D'ENTRAINEMENT · SALLE DE JEUX · PISCINE, SPA & SAUNA · TERRASSE & JARDINS · SALLE DE YOGA







POUR AVOIR PLUS D'INFORMATIONS:

579-477-7779 **location@le7sens.com** **www.le7sens.com**

11500 RUE DE CHAMBORD, MIRABEL

Un projet réalisé par RAY JUNIOR INVESTISSEMENT

>P008674-1

David Segreti Band

Où : Saint-Sau Pub Gourmand, Saint-Sauveur
Quand : 14 février à 21 h
« Rejoignez-nous pour passer une inoubliable Saint-Valentin au Saint-Sau Pub Gourmand en compagnie de David Segreti Band ! »

Saint-Valentin Burlesque

Où : Microbrasserie Le Baril Roulant, Val-David
Quand : 14 février à 21 h
« Célébrez l'amour, le rire et un peu de folie lors de notre extravagance burlesque de la Saint-Valentin ! »

Lac Masson en Fête

Où : Lac Masson et Parc Édouard-Masson, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson
Quand : 15 février de 10 h à 15 h

Ciné-club, *La petite et le vieux*

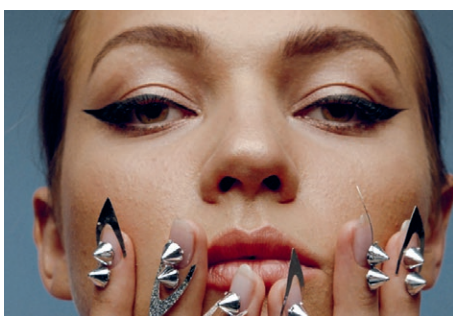
Où : Centre communautaire de Laurel, Wentworth-Nord
Quand : 15 février à 19 h 30

Magma Gamma

Où : Pub La Chèvre, Saint-Adolphe-d'Howard
Quand : 15 février à 20 h

Marty's Sessions

Où : Saint-Sau Pub Gourmand, Saint-Sauveur
Quand : 15 février à 21 h
« Rock N Funky Blues Night au Le Saint-Sau Pub Gourmand avec Marty's Session ! »



KRUT

Où : Théâtre du Marais, Val-Morin
Quand : 16 février à 15 h
« Plongez dans le monde captivant de KRUT, la virtuose ukrainienne de la "bandoura" dont les performances solos tissent une fresque cinématographique empreinte de résilience et de richesse culturelle. »

Papillon Social Club

Où : Microbrasserie Le Baril Roulant, Val-David
Quand : 16 février à 17 h
« Le Papillon Social Club est un trio piano, contrebasse, batteriees. »

Ciné-marais, *Le deuxième acte*

Où : Théâtre du Marais, Val-Morin
Quand : 19 février à 17 h et à 19 h 30
« Florence veut présenter David, l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père Guillaume. »

Miserere 25e anniversaire, Bruno Pelletier

Où : Théâtre Gilles-Vigneault, Saint-Jérôme
Quand : 19 février à 19 h 30
« Ce spectacle, qui se décline en une série de succès mémorables, sera célébré sur scène ! »

ACCÈS

Envie de faire une sortie culturelle prochainement ?

On vous propose des événements de toutes sortes qui se passent bientôt dans les Laurentides !

Pour le **calendrier complet des événements**, *visitez le site web du Journal.*

70 ans du Domaine des Pays d'en Haut

Le paradis de la glisse

JOËLLE CURRAT
redaction@journalacces.ca

Le Domaine des Pays d'en Haut et ses fameuses glissades fête ses 70 ans cet hiver. On n'a pas fini d'avoir du plaisir ! Se laisser glisser, avoir des frissons, crier, rigoler... et remonter ! Les pentes aménagées en glissades par Arthur Raymond sur ses terres de Piedmont ont fait bien des heureux depuis des décennies.

En 70 ans, le Domaine des Pays d'en Haut est devenu le plus grand centre de manèges sur neige au monde, visité par une clientèle locale et internationale. Au fil des années, des attractions se sont ajoutées à ce qui n'était au départ qu'une cabane à sucre. On y trouve aujourd'hui des glissades avec diverses embarcations, un théâtre et une scène extérieure, et des tours en hélicoptère.

Success story d'une entreprise familiale axée sur le plaisir de jouer dehors.

Procurer du bonheur

Nicolas Raymond, le copropriétaire et directeur des opérations de l'entreprise, a toujours vécu et travaillé sur le domaine qu'il gère aujourd'hui avec son père Mercier. Célébrer les 70 ans de l'entreprise lui donne l'occasion d'évoquer les moments qui ont marqués son histoire. « *Tout a commencé en 1955 quand mon grand-père a acheté les terres, aménagé une érablière et construit une cabane à sucre, raconte-t-il. Les glissades sont venues après, en 1964.* »

Pourquoi avoir choisi ce type d'activités plutôt que le ski traditionnel ? « *Au début des années 60, l'ambiance était plutôt morose au Québec, notamment à cause de la guerre froide. Mon grand-père, en plus de vouloir s'amuser avec ses enfants, désirait procurer un peu de joie à la population.* » Avec les années, le public a répondu présent et les entrepreneurs ont pu augmenter le nombre de pistes et agrandir la cabane.

En 1979, la deuxième génération prend la relève quand Arthur vend son entreprise à ses deux fils Mercier et Constant. Par la suite, le remplacement des traînes sauvages par des tubes a contribué au succès des glissades, comme l'invention et la fabrication maison de nouvelles embarcations - dont des bobsleighs et des canots qui tournent sur eux-mêmes - et de machinerie. Au début des années 2000, le domaine diversifie ses attractions avec l'ajout d'un théâtre et des tours en hélicoptère.

Quand on demande à Nicolas s'il a déjà voulu faire autre chose dans la vie, il rétorque qu'il a eu l'opportunité d'occuper différents postes dans l'entreprise. À ses yeux, ce contexte représente pour lui la meilleure école de la vie. « *On se le dit souvent entre nous : on vit dans un paradis !* », déclare-t-il.

Au programme des festivités

Un anniversaire, ce n'est pas seulement se souvenir, c'est aussi célébrer ! Tout d'abord en visitant un parcours historique aménagé sur le site, où 10 haltes permettent de suivre chaque étape de l'évolution du Domaine. Aussi, une scène extérieure fait office de piste de danse géante avec DJ, tous les samedis de 15 h à 18 h.

En attendant son ouverture, la cabane à sucre s'invite à la Halte-Resto Versant Soleil pour faire découvrir les fameux grilled cheese au fromage en grain et bajoue de porc, ou la poutine à Arthur. Et finalement, un concours où il s'agit de partager son meilleur souvenir aux Glissades donnera la chance aux participants de remporter un tour en hélicoptère.

« *Il y aura encore d'autres surprises durant la saison…* », tient à mentionner Nicolas.

CRÉDIT : Parc régional de Sainte-Agathe-des-Monts

Un centre de location complet pour le ski de fond et la raquette est disponible sur place.

Un nouveau parc régional à Sainte-Agathe-des-Monts

RÉDACTION
redaction@journalacces.ca

Le nouveau Parc régional de Sainte-Agathe-des-Monts quatre saisons, à l'ancien Camping et centre de plein air de Ste-Agathe, invite les gens à venir profiter de pistes de ski de fond et de raquettes avec 60 km de sentiers tracés classique pour tous les niveaux et 40 km de sentiers de raquettes.

En préservant les 800 acres de terrains et la réserve naturelle entourant le petit lac des Sables, la mission du parc est d'assurer la pérennité de cet héritage naturel. Le camping écoresponsable, les chalets, les pods, les prêts-à-camper et le centre de plein air dynamique offrent une expérience unique et éducative, créant un lien profond entre les visiteurs et la nature.

Le Parc régional quatre saisons souhaite offrir un accès authentique et responsable aux espaces naturels protégés, tout en sensibilisant les visiteurs à l'importance de la préservation pour les générations futures. Des activités variées et instructives sont offertes toutes les saisons, faisant de chaque visite un moment d'apprentissage, de découverte et de connexion durable avec la nature, précise le Parc régional.

Un centre de location complet pour le ski de fond et la raquette est disponible sur place. Il est possible de voir en ligne les plans des sentiers, avec leur longueur et la dernière fois qu'ils ont été tracés. Il est également possible de réserver son hébergement à l'avance.

Patinage de vitesse :

Deux médailles en autant de mois pour Fabienne Alary

LUC ROBERT
luc@journalacces.ca

Le Club de Patinage de Vitesse des Pays-d'en-Haut (CPV-PDH) a célébré une nouvelle réalisation, alors que Fabienne Alary a décroché successivement une médaille d'or lors d'une compétition provinciale au Saguenay, à la fin de janvier, en plus d'avoir remporté le bronze à Montréal, en décembre.

Photo : CPV-PDH, Yves Longpré

Photo : CPV-PDH, Yves Longpré

Fabienne Alary a récolté deux médailles provinciales en patinage de vitesse.

Lors de la troisième compétition du calendrier, tenue à Chicoutimi la fin de semaine du 25 janvier dernier, elle est montée sur la plus haute marche du podium, après avoir également pris une troisième position le 14 décembre 2024, à l'aréna Maurice-Richard de Montréal, marquant deux jalons historiques pour le jeune club basé à Sainte-Adèle.

Rehausser le profil du club

Alary a brillé dans le Groupe 2F (2 féminin) à Montréal, terminant troisième chez les 13 à 15 ans, avant de s'imposer avec une première place à Chicoutimi. « *Ses performances consécutives témoignent de sa détermination, de son talent, et de son engagement envers son sport. Il s'agit également d'un début d'année historique pour le CPV-PDH. Cette médaille d'or, combinée à sa médaille de bronze, démontrent non seulement sa progression, mais aussi la force du soutien collectif qui l'entoure. Ces succès rehaussent le profil de notre club et renforcent notre mission de développer le patinage de vitesse dans la région* », a analysé Mme Marilou Fauteux, présidente fondatrice du CPV-PDH.

Jeune athlète

Alary, 14 ans, est rapidement devenue la fierté de l'organisation, qui s'entraîne au Centre sportif des Pays-d'en-Haut, à Sainte-Adèle.

« *Pour une athlète à seulement sa 3e saison en compétition, ses performances sont superbes. Cependant, ce n'est pas une surprise : elle possède une très belle puissance naturelle. Elle travaille sa technique en général, car ce n'est pas évident d'avoir les mêmes mouvements que ses compétitrices, qui possèdent jusqu'à six années de technique dans le corps* », a poursuivi Mme Fauteux.

Les exploits de Fabienne Alary rejaillissent sur l'ensemble du programme du CPV-PDH.

« *Fabienne continue de nous inspirer par ses réalisations. Ses deux médailles provinciales mettent en lumière l'impact positif des athlètes, entraîneurs, bénévoles et familles, qui contribuent au succès du club. Elles reflètent aussi les valeurs fondamentales du CPV-PDH : le dépassement de soi, l'esprit sportif et l'engagement communautaire.* »

Il reste une autre compétition régulière à l'horaire d'Alary, avant la tenue des provinciaux, le 2 mars à Lévis.

« *Le club félicite Fabienne et remercie ceux qui soutiennent notre sport dans la région. Ce succès représente une inspiration pour tous nos membres, jeunes et moins jeunes, qui rêvent de se surpasser sur la glace* », a terminé Mme Fauteux.

Pour plus de détails sur les activités du CPV-PDH, visitez leur site web : patinagepdh.ca

3e Ultra-Trail Jack Rabbit

Objectif de 23 000 $ à dépasser

Photos : Isabelle Michaud

Les sportifs s'en donneront à cœur au 3e Ultra-Trail Jack Rabbit nocturne, afin d'amasser des fonds.

LUC ROBERT
luc@journalacces.ca

Plus d'une soixantaine de coureurs et de fondeurs sont attendus en soirée le vendredi 21 février au Parc régional Val-Morin-Val-David, pour la tenue de la 3e édition de l'Ultra-Trail Jack Rabbit (UTJR), une activité de financement au profit de la jeunesse sportive et de Centraide Laurentides.

Le défi d'endurance s'ébranlera sur le coup de 19 h, sur des boucles illuminées de 5,3 km (ski de fond) et de 4,5 km (course à pied), près de l'hôtel Far Hills. Le défi propose des parcours d'endurance de 4, 8 et même 12 heures.

Défi d'endurance

« *Il s'agit d'un défi d'endurance, qui se déroule la nuit. Les participants arborent une lampe frontale, mais les tracés sont aussi illuminés par des lampes torches. Ce sera très féérique et festif. On parle d'une activité avec de l'ambiance : repas chauds, consommations et autres seront offerts au chalet du Far Hills. On attend entre 50 et 100 participants : on a accepté 55 candidatures jusqu'ici. Mais avec les commanditaires à dénicher pour les participants avant la fin des inscriptions du 14 février, je crois que ça tournera autour de 60 à 70 sportifs. Ils viennent souvent par équipe, comme le Groupe Laurence, qui a inscrit une douzaine de participants. Ils sont dynamiques et donnent de la couleur à l'Ultra-Trail* », a souligné M. Jacques Aubin, organisateur de l'événement.

Pour prendre part à l'événement, chaque participant doit trouver 300 $ en dons. « *On parle d'un petit événement, mais très bien rodé. On a l'expérience du passé qui entre dans la balance et on peut s'ajuster. Avec les belles chutes de neige prévues au cours des prochains jours, on risque d'avoir des beaux tracés tapés. Par le passé en 2023, à cause d'un redoux, des gens ont défoncé à la surface et on avait dû boucher des trous sur 5 km. On a appris de la mésaventure, avec une excellente organisation de bénévoles, qui gère bien les épreuves selon les conditions météos. Les skieurs s'activeront de la façon habituelle. Les coureurs, eux, pourront enfiler leurs espadrilles de sentier si c'est tapé. Sinon, ils pourront emprunter les sentiers en raquettes. L'événement reste participatif et on veut que tout le monde ressente du plaisir, peu importe les conditions atmosphériques* », a-t-il ajouté.

M. Aubin explique le succès de l'Ultra-Trail par le bouche à oreilles, qui a fait son oeuvre. « *On a instauré cette activité après la pandémie pour faire sortir le monde. L'idée est venue de créer des boucles longues, pour sortir de la cour arrière. C'est devenu un événement rassembleur, ce qui nous a permis d'ajouter à la formule un deuxième volet de ski de fond l'an dernier. S'élancer à la torche, sous les paysages féériques des Laurentides, ça permet aux gens de sortir de leur quotidien et d'amasser des fonds pour deux très bonnes causes. Même avec un peu moins de participants qu'en 2024, nous croyons pouvoir surpasser la somme de 23 000 $ amassée l'an dernier* », a-t-il indiqué.

L'Ultra-Trail Jack Rabbit se veut aussi un clin d'œil à Herman Smith-Johansen, un grand pionnier traceur de sentiers en ski nordique dans les Laurentides.

CONDOS LOCATIFS CITÉ MIRABEL

3 1/2 - 4 1/2- 5 1/2

VISITES LIBRES

SAMEDI 8 MARS

DE 10H00 AM À 15H00 PM

18275 RUE DE CHENONCEAU, MIRABEL

LES COMMODITÉS

- SALLE D'ÉVÈNEMENT
- SALLE D'ENTRAINEMENT
- SALLE DE JEUX
- PISCINE, SPA & SAUNA
- SALLE DE YOGA
- TERRASSE & JARDINS
- CUISINE COMMUNE
- GOLF VIRUEL
- SALLE DE COWORKING

INCLUSIONS

- Électricité
- Eau chaude
- Casier de rangement
- Balcon privé
- Habillement de portes/fenêtres
- Stationnement intérieur
- Foyer électrique
- Wifi/Internet haute vitesse
- Chauffage et climatisation
- 7 électroménagers

CONFORT ET MODERNITÉ TOUT INCLUS

Espace W est un complexe de condos locatifs conçu selon les plus hauts standards de construction. Offrant un design élégant et des matériaux de qualité, chaque unité est pensée pour un confort optimal. Tout est inclus pour une tranquillité d'esprit : électricité, eau chaude, chauffage, climatisation, Wifi haute vitesse, 7 électroménagers, stationnement intérieur, casier de rangement, balcon privé et habillage de portes et fenêtres. Avec ses stationnements entièrement intérieurs pour limiter les îlots de chaleur, Espace W allie innovation, durabilité et bien-être au cœur de Cité Mirabel.

location@espacew.com | 579-477-7779 | www.espacew.com

18275 RUE DE CHENONCEAU, MIRABEL

Un projet réalisé par RAY JUNIOR INVESTISSEMENT

>P009550-1

Offrez-vous des extras
✓ Encadré ✓ Titre centré
✓ Couleur ✓ Caractères gras
Informez-vous auprès de votre téléconseiller

Vos Classées

PETITES ANNONCES CLASSÉES

De votre journal local

Heure de tombée : mardi 10h00
Heures d'affaires du service téléphonique : lundi au vendredi 8h30 à 16h30
Mode de paiement : VISA MasterCard American Express

À NOS ANNONCEURS : Assurez-vous que le texte de votre annonce est exact dès sa parution, sinon il faut nous en aviser immédiatement. En cas d'erreur, notre responsabilité se limite uniquement au montant de l'achat de la première semaine de parution de votre annonce. Toute discrimination est illégale.

POUR TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE, près de chez vous

Un seul numéro 1-866-637-5236

IMMOBILIER 100 à 299 | MARCHANDISE 300 à 399 | SERVICES 400 à 599 | EMPLOI ET FORMATION 600 à 799 | ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX 800 à 899 | VÉHICULES 900 à 999

205 - Logement appart à louer

STE-ANNE-DES-LACS, plein pied, étage maison, grand 4-1/2, 2 chambres, s.lavage, foyer, cour, stationnement, cabanon, accès lac, idéal personne seule ou couple, 1,400$, libre mars, 450-224-7197, 819-425-3761

324 - Articles chasse et pêche

ARMES de chasse René. Achète fusils et carabines. Détient permis de la SQ, GRC, SIAF. Possibilité de me déplacer. Remet un reçu. René Fournier 514-713-2310

415 - Massothérapie | Soins thérapeutiques

ESPACEEST.ca, massage, spa, personnel féminin, du lundi au samedi. 577-A Notre-Dame, Repentigny. 450-932-7990

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 450-309-0125

484 - Services divers

COUPLE offre travaux, renos intérieures/ extérieures, 18 ans d'exprérience, 514-573-6599

DÉNEIGEMENT manuel et déglaçage. Réparations de tous genres. 514-212-6577 Pierre.

Peintre, réparation de plâtre, joints. Homme d'expérience.
Propre et minutieux
514 946-6353
>P000378-1

ceramique mrnicolas.com
Pose de céramique
Ardoise et granit
Douche sur mesure
Expérience
Travail propre
RBQ.56103849-01
514.238.2653
P000422-1

ESPACE PUB
CONTACTEZ-NOUS
450.227.7999
ACCÈS INFORMER + INSPIRER
atelier@ journalacces.ca

VISITEZ NOTRE SECTION EMPLOIS LOCAUX
ACCÈS journalacces.ca

TOITURES SILANIC
RBQ 5670 7094 01
UNE COUVERTURE DE SATISFACTION
Pour un service personnalisé et complet
Un travail propre et garanti
Dans le domaine depuis 1993
Spécialité bardeaux d'asphalte
Installation de gouttières sans joints
450 226-3843 • www.silanictoitures.com

DIFFICULTÉ À ÉCRIRE VOS TEXTES?
Laissez Mimi Legault vous aider :
• lettres • discours • c.v.
• corrections
• travaux scolaires
• autobiographies
mimilego@cgocable.ca

VOTRE SPÉCIALISTE ARBORICULTEUR
EXPERT ABATTAGE
SERVICE DE DÉNEIGEMENT
TOITURES ET TEMPO:
clé en main incluant le nettoyage!
ÉMONDAGE ET ÉLAGAGE D'ARBRES
ESTIMATION GRATUITE!
ASSURANCE COMPLÈTE
450 630-1090
info@expertabattage.com

>P010006-1

ABATTAGE, ÉMONDAGE ST-SAUVEUR
DÉNEIGEMENT DE TOITURE
Résidentiel et Commercial
SERVICE RAPIDE
• ABATTAGE D'ARBRES DANGEREUX
• ÉMONDAGE
• DÉSSOUCHAGE
Assurance complète
URGENCE 24/24
>P009382-3
Cell.: 450 530-4521 Martin Binette

SOUMISSION GRATUITE
Résidentiel / commercial / industriel
LES COUVREURS JB INC
Déneigement de toiture / bardeau asphalte / gravier / artisan ferblantier / spécialiste membrane élastomère / réparation toiture
info@lescouvreursJB.ca
438 522 2232
CONTACTEZ-NOUS POUR TOUT AUTRE TYPE DE PROJET
>P009915-1

LA MAISON DES PARENTS D'ENFANTS HANDICAPÉS DES LAURENTIDES
Ensemble BRISONS L'ISOLEMENT
909 rue Guy, Saint-Jérôme, J5L 1P3
450-431-7428
info@lmdp.org-www.lmdp.org

Cours de piano
selon VOS attentes
Classique • Jazz • Populaire
Professeure diplômée de Vincent d'Indy et U.de Mtl
Bienvenue aux adultes !
(450) 516-3102 ~ Morin-Heights
>P010013-1

L'ENTRE-GENS CAFÉ COMMUNAUTAIRE
30 ans au service de la communauté
DES SERVICES POUR ÉCHANGER ET PARTAGER :
• Un lieu accueillant et rassembleur
• Des repas sains et économiques 3 midis par semaine
• Des activités pour tous les goûts
• 2 bazars à très bas prix
• Une écoute et un soutien personnalisés
1006, rue Valiquette, Sainte-Adèle / 450-229-2211
www.lentregens.org

4korners
Health & Wellness | Youth | Kids & Families | Seniors & Wellness | Arts & Culture
RENFORCER la VITALITÉ des COMMUNAUTÉS anglophones des Laurentides
www.4korners.org | 450-974-3940

FONDATION MÉDICALE DES LAURENTIDES ET DES PAYS-D'EN-HAUT
LA FONDATION MÉDICALE C'EST
○ 33 municipalités desservies
○ Plus de 15 millions distribués en dons
○ 100% de vos dons investis en santé
AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER, DONNEZ
fondationmedicale.com
50 Rue Corbeil, Sainte-Agathe-Des-Monts

ESPACE PUBLICITAIRE
450.227.7999
ACCÈS atelier@journalacces.ca

Avis public

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Gilles Malo, domicilié au 102-100, avenue du Mont-Molson, Saint Sauveur, QC J0R 1R6 est décédé le 1er avril 2024.

Un inventaire de ses biens peut être consulté par les intéressés : Compagnie Trust Royal, 1 Place Ville Marie, 12e étage Suite 1240, Montréal, QC H3B 4P5, a/s Céline Nguyen

Donné ce 3 février 2025
Colombe Leblanc, Liquidateur

>P009995-1

VISITEZ NOTRE SECTION
EMPLOIS LOCAUX
Accès journalacces.ca

Saint-Adolphe-d'Howard
Naturellement accueillante

ASSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE

DEMANDE DE PPCMOI NO 2024-0138 : CHEMIN GREEN VALLEY, LOTS 3 959 293 ET ALS.

AVIS PUBLIC EST DONNÉ AUX PERSONNES INTÉRESSÉES

1. Le 27 novembre 2024, le Conseil municipal de Saint-Adolphe-d'Howard a adopté le premier projet de résolution no 2024-11-298 autorisant la demande de PPCMOI no 2024-0138 : chemin Green Valley, lots 3 959 293 à 3 959 296, 3 959 808, 3 959 810, 3 959 844, partie 3 959 875, partie 3 960 252 et partie 6 515 823.

2. **UNE ASSSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE aura lieu, vendredi 21 février 2025, à 18 heures**,à l'église, 1845 chemin du Village, Saint-Adolphe-d'Howard ; au cours de laquelle, le maire expliquera la demande de PPCMOI no 2024-0138 ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes et organismes désirant s'exprimer à ce sujet.

3. Précisément, la demande no 2024-0138 vise à permettre les dérogations ci-dessous en vue de réaliser un projet intégré d'habitations.
   1. L'aménagement d'une allée véhiculaire dans une pente naturelle transversale de 44,11%, reprofilée sur une pente longitudinale d'au plus 10,75 % ;
   2. L'aménagement de l'entrée privée no 1 sur une pente naturelle transversale de 38,08%, reprofilée sur une pente longitudinale d'au plus 10,5% ;
   3. L'aménagement de l'entrée privée no 2 sur une pente naturelle transversale de 41,82%, reprofilée sur une pente longitudinale d'au plus 0,6% ;
   4. L'aménagement de l'entrée privée no 7 sur une pente naturelle transversale de 34,41%, reprofilée sur une pente longitudinale d'au plus 12% ;

   Alors que l'article 402 du règlement de zonage no 634 prohibe tout ouvrage dans une pente naturelle moyenne de plus de 30 %.

4. Les lots faisant l'objet de la demande sont situés dans la zone H-013 comme illustré ci-dessous:

5. Le premier projet de résolution no 2024-11-298 contient des dispositions susceptibles d'approbation référendaire par les personnes habiles à voter.

6. Le premier projet de résolution no 2024-11-298 peut être consulté sur le site Internet de la Municipalité ou sur rendez-vous à l'hôtel de ville, aux heures normales d'ouverture.

Donné à Saint-Adolphe-d'Howard, le 12 février 2025.

Alain Halley,
Directeur général et Greffier-trésorier

>P010009-1

Avis de décès

PAGÉ Richard
1948 - 2025

À Saint-Jérôme, le 3 février 2025 est décédé à l'âge de 76 ans M. Richard Pagé époux de Mme Ginette Desjardins Pagé.

Maintenant auprès de son petit-fils Jean-François, outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Manon (Jean-François) et sa petite-fille Béatrice.

Il quitte également ses frères et sœurs : Lucille (feu Jean-Paul), Gérald (Denise), Robert (Huguette), Denise (feu Eucher), Hélène (feu René), Denis (Claudette) et Agathe (feu Gilles) ; ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

Les funérailles seront célébrées le samedi 15 février à 11 heures en l'église de Saint-Sauveur. La famille recevra vos condoléances directement à l'église à compter de 10 heures.

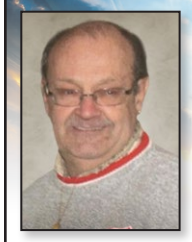
La direction des funérailles est confiée à la Maison Funéraire Trudel Inc. 214 Principale, Saint-Sauveur 450-438-1234 www.maisontrudel.ca

À la mémoire de M. Pagé, compensez l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation Québécoise du Cancer. (https://cancerquebec.ca)

MAISON TRUDEL SERVICES FUNÉRAIRES

>P010010-1

DINELLE, André
1941 - 2025



À l'Hôpital de Sainte-Agathe-des-Monts, le 16 janvier 2025, à l'âge de 83 ans, est décédé M. André Dinelle, connu chez Dagenais (Rona) à Saint-Sauveur et grandement apprécié de tous.

Il laisse dans le deuil ses fils : Dominic (Mélina), Alexandre et Frédéric (Marie-Catherine) ; ses petits-enfants, son frère Pierre (Florence), ses neveux ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 22 février 2025 à 14h à l'Église de Saint-Sauveur (205 rue Principale, Saint-Sauveur, QC. J0R 1R0).

La famille sera présente à l'église à compter de 13h pour recevoir vos condoléances.

Il reposera ensuite au Cimetière de Saint-Sauveur.

MAISON TRUDEL SERVICES FUNÉRAIRES

>P009918-1

palliacco
soutien, accompagnement et répit

1 855 717-9646 | palliacco.org
>P006480-3

DESJARDINS, Georges
1940 - 2025

De Ste-Adèle, le 04 février 2025 est décédé Monsieur Georges Desjardins à l'âge de 85 ans.

Il laisse dans le deuil sa fille Line (Michel), son fils Pierre (Manon), son fils feu Denis, ses petits-enfants : Marie-Philippe (Philippe) et Samuel (Émilie) ses arrière-petits-enfants : Jolianne et Léo; ses frères et sœurs : Ghislain, Thérèse (Daniel), Réjean (Micheline), Lorraine, Richard (Diane), Daniel (Martine), Marc (Diane); précédés de ses frères : Marcel (Pierrette), Ronald et Claude (Mona) ainsi que de sa sœur Claudette (feu Jean-Paul).

Georges laisse aussi neveux nièces cousins, cousines et de nombreux amis.

La famille remercie sincèrement le personnel soignant de la Maison Wilfrid-Grignon RI à Ste-Adèle pour la qualité des soins prodigués.

La famille recevra les condoléances au salon funéraire Guay de Ste-Adèle (955, rue Grignon) le 21 février de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

Une célébration de sa vie suivra.

>P010011-1

Association de promotion et d'éducation en logement
Organisme de défense des droits collectifs et individuels des locataires
92, rue Saint-Laurent
Saint-Eustache J7P 1W8
450-413-2949
coordonnateur@apel-logement.org
apel-logement.org

SP MD
Section Laurentides
SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES
Galeries Laurentides
500 Boulevard des Laurentides
bureau 28, Saint-Jérôme (Qc) J7Z 4M2
scleroseenplaques.ca/section/laurentides
450 436-4469

Accès
36 avenue Filion,
St-Sauveur J0R 1R0
450.227.7999
Sans frais :
1 844 856-5144
Télecopieur
450 227-1225
journalacces.ca

PROPRIÉTAIRE Josée Pilotte | OPÉRATIONS ET ADMINISTRATION Josée Ménard et Claire Labelle | INFOGRAPHIE Marie-Ève Lapointe et Daniel Berthier | NOUVELLES TECHNOLOGIES ET MULTIMÉDIA Cédric Leblanc et Davy Lopez | CHEF DE PUPITRE Simon Cordeau | JOURNALISTES France Poirier, Luc Robert, Alexane Taillon-Thiffeault, Aurélie Moulun, Joëlle Currat et Ève Ménard | DIRECTEURS DE COMPTE Kenny Carrier, Camille Vaillancourt et Martin Paquette

Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut est publié tous les mercredis à 24 611 exemplaires et distribué gratuitement de Sainte-Anne-des-Lacs à Val-David. Le contenu rédactionnel, photographique et publicitaire d'Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut ne peut être reproduit en tout ou en partie sans autorisation écrite de l'éditrice. Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut exclut expressément toute responsabilité quant au contenu des annonces soumises par son client, dontnotamment mais non limitativement toutes atteintes aux droits d'auteur, droits de l'image et autres sources de propriété intellectuelle. Dans l'éventualité de quelques poursuites en dommages ou autres à l'encontre de Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut relativement auxdites annonces soumises par le client, ce dernier s'engage à tenir Accès LE Journal des Pays-d'en-Haut indemne et à prendre faits et cause en sa faveur.

IMPRESSION Trans-Mag
DISTRIBUTION Transcontinental
DÉPÔT LÉGAL Bibliothèque nationale du Québec
SSN 14808643

Québec
RÉSEAU SÉLECT
Financé par le gouvernement du Canada
Canada

PEFC
PEFC/01-31-106
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc.org

^L'offre de financement de l'IONIQ 5 2024 comprend une réduction de taux fidélité de 0,5 % des Services financiers Hyundai. Tous les propriétaires actuels (et les membres de la famille immédiate avec preuve de résidence montrant l'adresse du propriétaire) d'un véhicule Hyundai ou Genesis qui présentent une preuve de propriété valide (non expirée) au moment de l'achat ou de la location sont admissibles à une réduction de 0,5 % du taux de financement applicable, à une réduction de 1,0 % du taux de location applicable ou à un rabais après taxes pouvant atteindre 500 $ sur un achat au comptant (désignés collectivement par « incitatif fidélité »). La réduction du taux et le rabais fidélité ne peuvent être combinés. Le taux de financement après la réduction de 0,5 % ne peut être inférieur à 0 %. Le taux de location après la réduction de 1,0 % ne peut être inférieur à 0 %. L'incitatif fidélité ne peut être réclamé qu'une seule fois par le propriétaire et les membres de sa famille immédiate vivant à la même adresse. Au prix final s'ajouteront les frais de transport, de livraison et de destination, l'immatriculation, les assurances, les droits de permis de conduire, les frais de la PPSA ou du RDPRM et tous les autres frais, droits et taxes applicables. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Le programme d'incitatif fidélité peut être modifié ou annulé sans préavis. L'offre est valide jusqu'au 2 janvier 2026 et n'est disponible qu'au Canada. *Les ajustements de prix correspondent à un rabais additionnel de 3 000 $ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2024 en stock. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 2 mars 2025. Le rabais additionnel de 3 000 $ de Hyundai s'applique avant les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai.

IONIQ 5 2024

Louez◊± la Preferred Long Range pour :

135 $ par semaine** | **pour 48** mois (208 semaines) avec acompte de 3 895 $ | **57 966 $** Prix au comptant‡

Caractéristiques clés :

- Autonomie pouvant atteindre 488 km
- Recharge ultrarapide (jusqu'à 800 V/350 kW)
- Moteur électrique de 168 kW + batterie au lithium-ion polymère haute tension de 77,4 kWh

IONIQ 6 2024

Louez◊± la Preferred Long Range pour :

165 $ par semaine** | **pour 48** mois (208 semaines) avec acompte de 3 295 $ | **57 966 $** Prix au comptant‡

Caractéristiques clés :

- Autonomie pouvant atteindre 550 km
- Recharge ultrarapide (jusqu'à 800 V/350 kW)
- Moteur électrique de 168 kW + batterie au lithium-ion polymère haute tension de 77,4 kWh

HYUNDAI Val-David PASSIONNÉ DE L'AUTOMOBILE

Hyundai Val-David. Passionné de l'automobile.
2017 Route 117 Val-David, QC, J0T 2N0
Téléphone 819-321-3777, www.hyundaivaldavid.com

HYUNDAI

†Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf suivant : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 à un taux de financement annuel de 0,99 %. Coût d'emprunt de 1 098 $ pour une obligation totale de 59 064 $. 208 versements hebdomadaires de 265 $ pour 48 mois. Acompte initial requis de 3 995 $. Frais de 115 $ (droit de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 000 $ et frais d'administration du concessionnaire de 599 $ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum 119,28 $) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. °Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 / IONIQ 6 Preferred Long Range 2024 à un taux annuel de 5,29 % / 4,49 %. Obligation totale de 32 007 $ / 37 684 $. 208 / 208 versements hebdomadaires de 135 $ / 165 $ pour un crédit-bail simple de 48 / 48 mois. Acompte initial de 3 895 $ / 3 295 $ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 000 $ / 2 000 $ et des frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 $. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. ‡Prix au comptant de 57 966 $ / 57 966 $ offert sur ces modèles neufs en stock : IONIQ 5 Preferred Long Range 2024 / IONIQ 6 Preferred Long Range 2024. Les frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), les frais de livraison et de destination de 2 000 $ / 2 000 $ et les frais d'administration du concessionnaire de 599 $ sont inclus. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM (maximum 76 $), et toutes les taxes applicables en sus. ◊Offres valides pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. ††La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. †††La garantie pour systèmes de véhicule électrique couvre les composants décrits pendant un total de 96 mois à compter de la date d'enregistrement de la garantie, ou pour 160 000 km, l'événement survenant en premier prévalant. Les composants pour système de véhicule électrique d'origine suivants présentant des défauts matériels ou de fabrication dans des conditions d'utilisation et d'entretien normales seront couverts pendant la « période de garantie » décrite précédemment : moteur, onduleur, module VCM, démultiplicateur, convertisseur CC/CC, connecteur pour chargeur embarqué, connecteur du chargeur de bord, câble pour charge de compensation, boîtier de commande avec câble d'entrée, batterie haute tension.MC/MD Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et tous les noms de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.

Balayez pour en savoir plus

>P009878-2